En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 AOUT 1948 — No 40

OBSERVATOIRE

Laurier et la question scolaire

Nous avons écrit récemment, en parlant du discours de M. St-Laurent sur l'unité nationale: "Sera-ce l'unité au prix du sacrifice des droits minoritaires? La chose s'est déjà vue sous Laurier, dans la question des écoles."

Là-dessus, un correspondant nous écrit pour nous dire que "nous méprisons Laurier", et il nous demande de corriger ce mauvai article qui, prétend-il, abaisse notre journal.

Pour faire plaisir à notre correspondant. nous ne sommes toujours pas pour fausser l'histoire. A deux reprises, Laurier a sacrifié ses compatriotes dans les questions scolaires. En veut-on la preuve? Qu'on relise l'histoire du Manitoba.

Dès son arrivée au pouvoir en 1896, M. Laurier eut à trancher la question des écoles manitobaines. Voici comment sa loi réparatrice (?) connue dans l'histoire sous le nom de "Règlement Laurier-Greenway" a été jugée par des personnes compétentes.

"Avec lui, écrit l'abbé Groulx, c'était proprement **l'abandon des droits constitutionnels de la minorité,** du principe des écoles séparées, l'abandon de leur autonomie administrative et pédagogique."

De son côté, Monseigneur Langevin, le grand blessé de l'Ouest, écrivait au lendemain de cette loi de Laurier: **"C'est aujourd'hui le jour le plus triste de ma carrière épiscopale. . . Je proteste de toutes mes forces contre l'emploi de ce mot règlement. . . Je ne suis pas un homme de parti; je suis un évêque avant tout. . . Et je ne l'oublierai pas, dussé-je combattre toujours."**

Si notre correspondant n'est pas satisfait de ces témoignages, nous lui citerons ce que le pape Léon XIII lui-même écrivait au sujet du règlement Laurier-Greenway. "Nous ne pouvons toutefois dissimuler la vérité: **la loi que l'on a faite dans un but de réparation, est défectueuse, imparfaite, insuffisante. . ."**

De son côté le cardinal Merry del Val aurait déclaré catégoriquement: **"Les catholiques du Manitoba ont été dépouillés de leur droit."**

Nous voulons bien respecter la réputation des hommes publics. Mais par ailleurs ce serait manquer d'honnêteté que de trahir la vérité. Ce que nous venons d'écrire du règlement Laurier-Greenway est du domaine public. C'est

(suite à la page 8)



Après les élections

On vient d'avoir des élections
Dans la paroisse dė Goffeurville;
Après bien des commotions,
On va pouvoir dormir tranquille.

* * *

Les gens qui gagnent leurs élections
Se promènent tout radieux.
Mais les autres... comme de raison,
Ont un air pas mal piteux.

* * *

Ainsi tous les quatre ou cinq ans,
C'est le privilège de l'électorat
De choisir un gouvernement
Qui les taxe à tour de bras.

* * *

Après cela, les électeurs
N'ont plus un mot à dire du tout;
Ils doivent faire comme les goffeurs
Et se renfrogner au fond de leur trou.

* * *

On a vécu de bien beaux jours,
On était dans l'allégresse:
On écoutait de grands discours
Et l'on nous bourrait de promesses.

* * *

Pendant le temps des élections
On nous a promis des bons chemins,
Des octrois, des boni, des ponts. . .
Et tout ça, ça ne coûtait rien.

* * *

C'était beau de voir les candidats,
A nos trousses comme des quêteux;
Ils disaient: "Votez pour nous, les gars,
Notre parti vous rendra heureux!"

* * *

Moi, je trouve que c'est dommage
Que tout le monde ne soit pas élu.
On devrait trouver du fromage
Même pour ceux qui sont battus.

* * *

Le plus grand plaisir des électeurs,
C'est pas de gagner leurs élections.
Nous autres on trouve notre bonheur
A se faire bourrer jusqu'au trognon.

* * *

Et maintenant, j'offre aux élus
Mes sincères félicitations;
Et à ceux qui ont fourni battus,
Mes plus vives consolations.

Le GOFFEUR

On prie le pape de proclamer le dogme de l'Assomption de Marie

Montréal. — Le congrès marial de Montréal s'est terminé dimanche dernier, le 15 août, par une cérémonie grandiose en l'église Notre-Dame.

La Cité de Montréal a demandé au pape Pie XII de proclamer le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie.

La requête a été lue à la cathédrale par son honneur le maire Camilien Houde à l'issue d'un congrès marial d'études de quatre jours. Après quoi, le document a été signé par M. C. Houde et par Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque.

Texte de la requête

Voici le texte de la requête de la ville de Montréal demandant au Vicaire du Christ la définition dogmatique de l'Assomption corporelle de Marie au ciel:

Très Saint Père,,

A la suite de votre lettre "Deiparae Virginis", datée du 1er mai 1946, invités par notre archevêque à des Journées mariales, tenues à l'université de Montréal les 12, 13 et 14 août 1948, nous les catholiques de Montréal, assemblés dans l'église Notre-Dame de Montréal, unis à notre dévoué clergé diocésain et régulier, éclairés par les lumineux exposés des théologiens compétents, en parfaite communion de pensées et de sentiments avec notre bien-aimé archevêque, désirons filialement que Votre Sainteté daigne proposer et définir comme dogme de foi la présence actuelle et la vie glorieuse de Marie au ciel en corps et en âme.

Montréal, le 15 août 1948.

Autres résolutions

Parmi les autres résolutions du congrès marial on lit les suivantes:

que les origines et le caractère marial de Montréal occupent une place marquée dans toutes les formes d'expression de notre vie nationale;

que la ville universitaire, quand elle sera construite, si c'est possible, se rattache à l'idéal des fondateurs de Ville-Marie, soit par son nom, soit par le titulaire de sa chapelle, soit sous quelque autre forme;

que la ville soit invitée à concéder sur la montagne un terrain pour la construction d'une chapelle votive dédiée à la patronne de Montréal;

que l'honorable premier ministre de la province de Québec soit prié de rendre à l'île d'Anticosti le nom que lui choisit Jacques Cartier, Ile de l'Assomption;

qu'un concours soit lancé parmi les artistes de chez nous pour la meilleure représentation artistique de l'Assomption.

Nombreux attentats par les Juifs contre la religion en Palestine

Jérusalem. — Le vicaire général de la Galilée, dans le patriarchat latin de Palestine, accuse les Juifs d'avoir commis au moins 12 attentats criminels contre des institutions catholiques du nord de ce pays. Le rapport du vicaire général, signé par Monsignor Antonio Vergani, a été aussit;t transmis au Secrétariat d'Etat de la Cité Vaticane. Ce rapport spécifie que les troupes d'Israël ont pillé sept églises, couvents ou hospices et qu'elles ont occupé par force d'autres édifices religieux.

Mgr Vergani exprime même la crainte que de tels gestes ne marquent le début d'une politique délibérée du gouvernement israélite d'exproprier les propriétés catholiques, ce qui risque d'après lui d'avoir de fortes répercussions dans tous les milieux dépendants de Rome. Un peu plus tôt, le curé d'une paroisse grecque-catholique de Jaffa, l'abbé G. Rizik, s'était plaint d'un pillage semblable de son église et il avait noté que cette conduite contredit les fréquentes déclarations des chefs israélites qu'ils respectent pleinement tous les cultes de leur pays.

Après une énumération détaillée des attentats commis, Mgr Vergani conclut son rapport en faisant état de l'assurance que les autorités juives lui ont donnée à maintes reprises que ces actes avaient été exécutés par des éléments terroristes irresponsables. Le prélat romain répond sur ce point que, s'il faut accepter l'affirmation de leur irresponsabilité, il semble alors étrange de constater que, par leur insistance à répéter les pillages et les profanations, lesdits éléments paraissent nettement agir en vertu d'ordres bien déterminés et avoir été choisis expressément dans le but de les exécuter.

Dans le détail des actes reprochés, il est question de vases sacrés volés, tels que des calices, d'autels renversés, de statues brisées et de moines ou de religieuses expulsés de leurs couvents sans le moindre délai ou au contraire détenus au même endroit sans pouvoir en sortir un instant. La plupart des attentats sont survenus dans les trois villes de Tiberiade, Capharnaum et Haïfa. Les communautés lésées sont celles des Franciscains, des Bénédictins, des Carmélites, des Petites Soeurs des Pauvres et des Soeurs missionnaires d'Egypte.

Voyageurs de l'Est de passage ici

Une trentaine de voyageurs, venant de la province de Québec, étaient de passage samedi dernier à Edmonton. Ce groupe était venu faire une tournée dans l'Ouest, sous les auspices de l'Agence Canada-Voyage, de Montréal. Il était dirigé par M. Louis-Philippe Langlois, directeur général de l'Agence Canada-Voyage, organisateur du voyage circulaire des Rocheuses et de la Côte du Pacifique.

M. Langlois est un ancien élève des RR. PP. Oblats; il a fait ses études à l'université d'Ottawa, de 1925 à 1930.

Voici la liste des voyageurs faisant partie du groupe:

Rév. Père M.-J. Légarée, o.p., supérieur de Notre-Dame de Grâces, Montréal.

M. et Mme François Lajoie, des Trois-Rivières.

M. et Mme John Pratt, de Montréal.

Mme Robert, de Montréal.

Mlle Carmen Légaré, de Montréal.

Mme et Mlle Boivin, Dolbeau, P.Q.

Mme Camille Lépine, Montréal.

Mme Camille Lépine, Montréal.

Mlle Cécil eLeduc, Montréal.

Mme Alexandre Archambault, Montréal.

Mme E.-J. Leblanc, de Montréal.

Mlle M.-Paul Leblanc, de Montréal.

Mme eJanne Desrochers, Montréal.

Mlle Violette Clermont, Montréal.

M. G.-N. Clermont, Montréal.

M. Pierre Clermont, Montréal.

M. et Mme J.-A. Archambault, de Montréal.

M. et Mme Jean-J. Crête, Grandes Piles, P.Q.

Mlle Angèle Crête, Gr. Piles, P.Q.

Mme Paul Boucher, Laprairie, P.Q.

M. Jean Boucher, Laprairie, P.Q.

Mlle Louise Boucher, Laprairie, P.Q.

Au cours de leur tournée nos distingués voyageurs ont visité Banff, Lac Louise, Vancouver, Victoria, Ocean Falls, Prince-Rupert, Jasper, Edmonton. Ils ont profité de leur séjour ici pour aller inspecter les puits d'huile de Leduc. A leur retour dans l'Est, ils se sont arrêtés à Winnipeg, St-Boniface, Fort William, Sault Sainte-Marie et Toronto. Tous se sont déclarés enchantés de leur voyage, et heureux d'avoir pu prendre contact avec tous nos groupes canadiens-français. L'Agence Canada-Voyage a ses bureaux à 15, rue Bernard est, Montréal.

Population catholique de Terre-Neuve

Terre-Neuve, qui sera bientôt la 10e province du Canada, est à peu près inconnue chez nous.

Terre-Neuve compte une population de quelque 300,000 habitants dont plus de 100,000 sont catholiques romains. Sauf erreur, toutes les écoles de cette colonie sont confessionnelles et sont dirigées par les différentes églises qui y comptent des adhérents.

L'île de Terre-Neuve est divisée en trois diocèses: celui de St-Jean, Hâvre de Grâce et St-Georges.

Morte après 52 ans de religion

Nicolet. — Les funérailles de Soeur Adolphe, des RR. SS. de l'Assomption, avaient lieu ces jours derniers, à la maison-mère de Nicolet. Soeur Adolphe, née Eugénie Biron, était âgée de 76 ans, dont 52 ans de vie religieuse. Elle décédait le 11 août.

Pèlerinage nègre à Ste-Anne de Beaupré

Québec. — Pour la première fois dans l'histoire des pèlerinages, l'on remarquait à Sainte-Anne, dimanche dernier, un pèlerinage de nègres catholiques au nombre de 81, venus de Ashbury, N.-Y. Ils ont suivi avec une grande piété tous les exercices du pèlerinage, se sont montrés ravis de tout ce dont ils étaient témoins pour la première fois, ont hautement apprécié la bonté et la bienveillance des catholiques canadiens-français et ont manifesté à plusieurs reprises le regret de devoir repartir si tôt.

Manoeuvres de l'armée italienne

Milan. — Dix mille soldats de l'armée italienne réorganisée ont participé à leurs premières manoeuvres militaires depuis la guerre, dans le nord de l'Italie, tout dernièrement.

L'artillerie et l'aviation ont participé à ces manoeuvres durant deux jours, sous la surveillance d'observateurs britanniques et américains.

La France modifie sa constitution

Paris. — L'Assemblée Nationale française a ratifié par 410 voix contre 183, ces dernières venant de l'opposition communiste, la réorganisation du Conseil de la République, nouveau nom de l'ancien Sénat. La constitution adoptée en 1946 par la Quatrième République Française répartissait ainsi le choix des 315 conseillers: 200 élus par les 90 départements français, 65 par l'Algérie et les colonies françaises d'outre-mer et 50 pris dans l'Assemblée Nationale elle-même. A l'avenir, le Conseil comprendra 5 members de plus, soit 320. La part de l'Assemblée y a été réduite à 11 membres seulement. On a accru d'autant celle des colonies, tout en accordant trois représentants aux groupes de citoyens français vivant à l'étranger, ce qui n'existait pas auparavant.

Une jeune albertaine à l'Ecole Normale Supérieure de Pédagogie familiale

Mlle Suzanne Plotkin, de Calgary, suit un cours d'études à Outremont

Mlle Suzanne Plotkin, de Calgary, étudie actuellement à l'Ecole supérieure de Pédagogie familiale à Montréal. Elle deviendra bachelière en p.f. de l'université de Montréal.

Elle a opté pour ce cours d'études supérieures, réalisation moderne d'un programme destiné à notre élite féminine.

Le personnel de cette Ecole, religieux, médecins, artistes et techniciens choisis parmi les professeurs les plus reconnus de l'université de Montréal, forment une magnifique coopérative d'enseignement orienté vers la "profession familiale" de la jeune fille.

Les principaux cours qui font les délices de Suzanne sont d'abord ceux qui étudient la nature humaine dans ses éléments essentiels et dans les particularités qui en modifient les attitudes et les réactions:

Psychologie de l'enfance et de l'adolescence;
Psychologie de la personnalité;
Hygiène mentale;
Philosophie de l'éducation;
Morale familiale;
Economie sociale et politique.

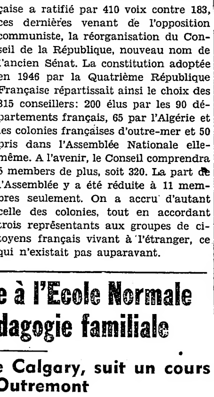
A l'Ecole de Pédagogie, les sciences et les arts sont étudiés en fonction du foyer:

Biophisiologie; Chimie; Physique; Bactriologie; Diététique; Littérature; Chant et folklore.

Enfin, à ces cours de culture morale, intellectuelle et artistique, se mêlent harmonieusement des travaux plus strictement ménagers:

Coupe et confection; Art culinaire; Tissage; Décoration intérieure.

Rien n'est omis de ce qui peut préparer aux vertus et aux travaux de la maison.



Une des nôtres

L'Ecole de Pédagogie familiale, sise près de l'université de Montréal, à 1410, biulevard Mont-Royal, est sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Nous souhaitons les plus beaux succès dans ses études et dans la vie à notre aimable compatriote Suzanne.

Le Vatican se préparerait à subir une persécution mondiale des rouges

L'Eglise catholique demeure calme en dépit des dangers qui la menacent

(Les commentaires suivants sont tirés de "Intelligence Digest" avec la gracieuse autorisation des éditeurs J. M. Dent & Sons (Canada) Ltd., 224 rue Bloor ouest, Toronto. Toute reproduction interdite. — Note de la rédaction)

Après la grande joie causée par le résultat des dernières élections en Italie, de nouveau un sentiment d'inquiétude règne au Vatican. Les événements récents ont démontré combien puissants et nombreux sont les communistes; même s'ils ne sont pas assez forts pour s'emparer du pouvoir, ils le sont assez pour empêcher le retour aux conditions normales et causer du malaise.

L'opposition grandissante au catholicisme et la persécution religieuse dans l'est de l'Europe; le sentiment que la guerre s'en vient et que, dans cette éventualité, les troupes russes peuvent occuper Rome; enfin l'inquiétude au sujet de la santé du pape; voilà autant de causes qui font naître quelque pessimisme, quoique l'Eglise demeure toujours calme au sujet de l'issue des événements.

Le pape a déclaré bien clairement que, comme évêque de Rome aucune circonstance ne le forcera à quitter la Ville. On croit que s'il venait à mourir durant une occupation par les Russes, ceux-ci s'opposeraient à l'élection d'un nouveau pape. En prévision d'une telle éventualité, l'Eglise a opéré d'importantes réajustements dans son administration.

Toute la structure administrative a été rendu plus élastique. Les Italiens ne détiennent plus la majorité dans le Sacré Collège des Cardinaux, et il est maintenant possible de convoquer un Conclave en dehors de l'Italie pour l'élection d'un nouveau pape.

Des duplicata des archives ont été envoyés dans l'un des pays catholiques du continent américain; on pourrait, sous un bref avis, y transporter l'administration de toute l'Eglise. Les Cardinaux ont reçu la permission d'exercer la plupart des pouvoirs pontificaux dans le cas où Rome serait isolée.

Actuellement les trois postes les plus importants de l'Eglise, ceux de Camerlingue, de Secrétaire d'Etat et de Chancelier, sont vacants et il semble qu'ils le demeureront. Notre observateur au Vatican rapporte qu'un cardinal a été récemment nommé pour administrer les affaires de l'Eglise, advenant la mort du pape. Il demeure en dehors de Rome, est très bien connu et relativement jeune. Son nom ne sera pas rendu public, à moins qu'il y ait nécessité.

Le Vatican semble convaincu que les prochains dix ans seront les plus critiques de son histoire. Il y a de nombreux signes que l'Eglise catholique se prépare pour un conflit à travers le monde et dans Rome même.

Pie XII prépare deux messages

Cité du Vatican. — Les journaux romains annonçaient sous de gros titres que le pape prépare deux grands discours pour le mois de septembre.

Il s'agit des discours que Sa Sainteté prononcera, les 5 et 12 septembre, en recevant les jeunes gens d'action catholique, des deux sexes, qui se rassembleront, à Rome, à cette époque en deux groupes de 250,000 personnes, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de leurs organisations.

Jubilé religieux du R. P. Le Clainche

Dimanche le 15 août, le R.P. Jean-Marie Le Clainche, oblat de Marie Immaculée, célébrait à Saint-Paul, Alberta, son jubilé d'or de vie religieuse. Ce fut dans l'intimité de la chapelle de l'hôpital Sainte-Thérèse qu'eut lieu la cérémonie religieuse. La messe fut célébrée par le jubilaire en présence de la communauté des Soeurs Grises et de quelques personnes du village et de malades convalescents. Le T.R.P. A. Boucher, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, assistait au choeur, et les religieuses faisaient les frais du chant.

Après la messe, le R.P. provincial offrit ses hommages et les voeux de la province au vénéré jubilaire; il fit ressortir les mérites de l'oblat missionnaire qui a dépensé toute sa vie au service des âmes après s'être consacré à Dieu par les voeux de pauvreté de chasteté et d'obéissance.

La cérémonie se termina par la rénovation des voeux religieux faits par le jubilaire en présence du T. R.P. provincial, représentant le supérieur général.

Comme le R. Père Le Clainche garde l'hôpital depuis 1942 en raison d'une maladie de coeur sérieuse, les paroissiens durent se rendre à l'hôpital pour lui offrir leurs hommages; ainsi ce fut une journée de bonheur pour le cher Père qui a passé près de 25 ans à la paroisse Saint-Paul.

La journée se termina par un dîner intime organisé par les bonnes religieuses de l'hôpital, et auquel assistaient, outre le jubilaire, le T. R.P. A. Boucher, provincial, les RR. PP. G. Michaud, o.m.i., curé de Saint-Paul, L. Balter, o.m.i., G.-E. Bernet-Rollande, o.m.i., G. Leduc, o.m.i., G. Lassonde, o.m.i., R. Levert, o.m.i.,, et M. l'abbé Albert Langevin, curé de Chauvin. Le R.P. Le Clainche nous raconta l'histoire de St-Paul et remercia avec son grand coeur d'oblat tous ceux qui avaient organisé cette fête.

Ad multos et faustissimos annos!

Triomphe pour la Madone du Cap

Trois-Rivières. — On estime à 100,000 le nombre de pèlerins, qui se sont rendus au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, à l'occasion de la célébration du 60ème anniversaire de l'institution d'un sanctuaire en ce lieu.

Parmi les pèlerins, il y avait un groupe de Chicago, ayant à leur tête l'archevêque Francis Beckman; un autre groupe, de Saint-Boniface, Manitoba, et un autre de Lowell, Mass. Mme Edith Daley, était même venue de Prince Rupert, Colombie Canadienne.

Le nouvel auxiliaire de Québec, Mgr Charles-Omer Garant, a célébré la grand'messe pontificale, le matin, et officié, dans l'après-midi, à la bénédiction solennelle des malades. Le principal attrait du sanctuaire, est la statue de la Vierge du Cap. Trois témoins oculaires ont jadis rapportés que cette statue a ouvert ses yeux.

D'autres témoins, encore vivants, affirment en outre qu'au temps de la construction de la nouvelle église, un pont de glace se forma sur le Saint-Laurent, permettant le transport de la pierre. Cet été, deux faveurs remarquables ont été signalées. L'un d'eux consisterait dans le retour instantané de l'usage de la parole, à une institutrice de Toronto, Soeur Camilla, qui en était totalement privée depuis longtemps.

La statue, qui est l'objet de la plus grande vénération de la part des pèlerins fut transportée en procession de ce sanctuaire jusqu'au lieu du Congrès marial d'Ottawa, l'été dernier.

Puissance de l'aviation turque

Ankara. — "En cas de nouveau conflit international, l'aviation turque sera en mesure de tenir tête à n'importe quel adversaire".

La politique fédérale

Le Canada et les Etats-Unis ont des pourparlers militaires

Le Canada s'est rapproché encore davantage des Etats-Unis, principalement au point de vue militaire.

Les chefs de la défense des deux pays ont eu des entretiens de très haute portée dans la capitale fédérale. De surface, ces rencontres ne semblaient pas importantes puisque les dépêches parlaient surtout de réceptions officielles, de banquets et de parties de golfe. Néanmoins, derrière ce décor se sont déroulées des conversations qui peuvent avoir de grandes répercussions.

Après ces réunions à Ottawa, le ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton, et le secrétaire américain de la Défense conclu entre le président Roosedus à Ogdensburg pour célébrer le sixième anniversaire de l'accord de défense cocnlu entre le président Roosevelt et le premier ministre King.

A cette occasion, le ministre canadien a souligné que les Etats-Unis et le Canada offrent au monde un magnifique exemple de concorde dans les relations internationales. Il a aussi souligné que les deux pays sont solidairement unis contre tout ennemi commun et que cette union persiste en temps de paix comme en temps de guerre.

Le secrétaire de la Défense américaine devait aussi participer à cette cérémonie mais comme il avait des engagements urgents à Washington et que la température menaçait d'empêcher les envolées, M. Forrestal a dû partir à la hâte pour retourner dans sa capitale. Néanmoins, il a déclaré par la suite, à Washington, qu'il y avait eu accord complet avec les autorités canadiennes en discutant les problèmes de défense conjointe.

Il n'a pas été possible d'avoir des détails sur les délibérations qui se sont poursuivies à huis clos.

Toutefois, il appert que l'on a discuté l'uniformité des armements des deux pays en cas de guerre. On a aussi discuté la politique militaire à longue portée.

Contrôle des prix

Au cours de la semaine, le gouvernement semble avoir commencé à exécuter des voeux émis par les délégués lors du récent congrès libéral à Ottawa. On se souvient qu'à ce congrès on avait émis le souhait de voir appliquer un contrôle restreint des prix.

A la demande du gouvernement fédéral, la commission des prix vient d'imposer un plafond aux prix du pain et de la farine en ramenant ces prix au niveau du 31 juillet.

Le gouvernement avait aboli les contrôles lorsque le prix du blé avait augmenté à deux dollars le boisseau à la fin de juillet. Le gouvernement avait alors prévenu les meuneries et les boulangeries que les prix du pain et de la farine ne devaient pas augmenter puisque le gouvernement allait payer des subsides pour compenser la hausse du coût du blé. Toutefois, en dépit de cet avertissement, certaines boulangeries ont augmenté leurs prix dans certaines régions du pays, de sorte que le gouvernement a dû recourir de nouveau au plafonnement.

Congrès de la C.C.F.

Sur le front politique, on signale encore la tenue du congrès national du parti C.C.F., à Winnipeg.

Les délégués ont approuvé le programme préparé par l'exécutif du parti en prévision de la prise éventuelle du pouvoir. L'un des principaux points du programme est l'étatisation des banques à charte ainsi que certaines grandes compagnies comme le Pacifique canadien. Les délégués ont même manifesté une tendance plus à gauche encore que l'exécutif du parti en demandant la mise sous le controle de l'Etat de tout le système bancaire du Canada.

On a aussi remarqué une forte tendance vers la gauche lors des discussions sur la politique internationale.

Tout comme les communistes, certains délégués socialistes au congrès ont dénoncé le programme Marshall d'aide en Europe et ont accusé les Etats-Unis d'impérialisme.

Le chef du parti est intervenu personnellement et d'autorité pour dénoncer toute propagande communiste au sein du congrès.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

A.-G. Perry, Legal, Alta

Jos. Fagnan, Vimy, Alta

Roméo Généreux, Bonnyville, Alberta

Roger Dion, Ste-Lina, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 AOUT 1948

Besoin d'éducateurs

La rentrée des classes, qui aura lieu sous peu, ramène un problème angoissant: la pénurie de maîtres et maîtresses d'écoles. On dira peut-être que le mal est général et qu'il s'étend d'un bout à l'autre du pays; mais le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre. Dans l'ensemble du pays on estime à plus de sept mille le nombre de postes vacants dans l'enseignement. Ici même, en Alberta, il nous faudrait trouver immédiatement au moins une vingtaine de maîtres et maîtresses bilingues. Comme l'an dernier, plusieurs de nos écoles sont menacées de ne pas avoir l'enseignement du français, faute de personnel compétent.

Selon les statistiques de notre visiteur d'écoles, le R.P. A. Berthold, o.f.m., nous comptions en 1947-1948, un total de 89 écoles où il se trouvait des élèves de langue française. Sur les 6,910 élèves qui fréquentaient ces écoles, 6,189 étaient catholiques (soit 89 pour cent); et de ce nombre 4,330 étaient français (soit 62 pour cent). Ces quelques chiffres montrent l'importance de notre groupe catholique et français au point de vue scolaire.

Par contre, on a à déplorer trop de lacunes pour ce qui est de l'enseignement religieux et français dans nos écoles, et cela à cause du manque d'éducateurs bilingues, à cause aussi des violations répétées de nos droits. Le mépris du droit naturel, des droits sacrés des parents et des enfants, la servilité à l'égard des autorités spoliatrices, la peur du sacrifice, la diminution de la fierté nationale, voilà autant d'influences néfastes qui concourrent à déformer plutôt qu'à former les élèves qui fréquentent nos écoles. Ceux qui exercent quelque autorité en matière scolaire auprès de nos jeunes pourront peut-être se montrer fiers d'avoir bourrer le crâne des élèves de notions anglaises, chimiques, mathématiques, etc., et de les voir "passer" aux examens; mais ils auront manqué le principal: ils n'auront formé ni des chrétiens, ni des citoyens dignes de ce nom. Qu'avons-nous besoin d'écoles séparées, si l'éducation qu'on y donne n'est qu'une éducation d'Etat, pas meilleure que celle des écoles publiques? Si notre seule ambition est de "faire passer" les examens du Département, nous manquons lamentablement notre coup en éducation; et de leur côté nos éducateurs et nos éducatrices ne remplissent pas leur sublime vocation. On fera bien à ce sujet de relire les directives données par Pie XI et par le pape actuel.

Si nous voulons que notre jeunesse reçoivent une formation vraiment catholique et française, comme elle y a droit, il nous faut donc une armée d'éducateurs compétents et conscients de leur devoir. Il nous faut le nombre; il nous faut aussi la qualité.

Le premier objectif est de trouver le personnel en nombre suffisant. A mesure que les années passent, les besoins augmentent. Ainsi, ces jours-ci, un curé d'une de nos paroisses nous soulignait qu'il avait chez lui 105 enfants d'âge scolaire, et 90 autres qui le seraient d'ici les prochaines années. Notre population scolaire grossit; il nous faudra augmenter notre personnel enseignant d'autant. Depuis quelques années certaines de nos paroisses importantes n'ont pas donné un seul sujet à la vocation d'éducateur. On semble plus porté vers la profession de garde-malade. Comme le faisait remarquer Son Exc. Mgr Routhier, lors du dernier congrès de l'A.E.B.A., "si le soin des corps est une chose noble, il est sans comparaison plus noble de se consacrer au soin des âmes, par la profession d'éducateur". Il est absolument anormal que certains centres importants ne fournissent aucune vocation d'éducateur et comptent sur des centres plus petits pour recruter leur personnel enseignant.

On doit de toute nécessité apporter un correctif à cette situation et dans le plus bref délai possible, si nous ne voulons pas être noyés. Le problème intéresse tout le monde. L'an dernier, dans la région de Saint-Paul, on a lancé un mouvement en ce sens: on a formé des comités paroissiaux pour promouvoir les vocations d'éducateurs. Il faudra pour arriver à des résultats appréciables un travail long, constant, méthodique. Parents, commissaires d'écoles, éducateurs tous doivent collaborer et marcher la main dans la main.

Les parents d'abord. Qu'ils encouragent leurs enfants s'ils découvrent en eux une vocation à l'enseignement. Qu'ils leur permettent de poursuivre leurs études en ce sens. L'éducateur peut aussi, en classe, jouer un rôle de premier plan pour le recrutement des futurs maîtres et maîtresses d'écoles. C'est un fait qu'on nous lance à la face: certains groupes ethniques envoient leurs jeunes en grand nombre dans la carrière de l'éducation, alors que les nôtres désertent l'école à bonne heure. Pouvons-nous espérer survivre si demain ce sont les Russes qui sont professeurs et maîtres dans nos écoles? Ouvrons-nous les yeux pendant qu'il en est encore temps.

Encore une fois chacune de nos paroisses doit se faire un devoir de préparer des jeunes à la vocation d'éducateurs. Chacune doit se faire un devoir de fournir des instituteurs en proportion de sa population. On devrait y voir dès cette année.

Actuellement nous avons plusieurs centres qui crient pour obtenir des éducateurs bilingues. Nous demandons à tous ceux qui ont quelque influence de nous aider à solutionner cet important problème. Il y va de l'avenir de notre groupe.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Qui voyait clair il y a cinq ans?

LE DROIT. — En 1943, le Canada était encore au milieu de la guerre. Le peuple, cependant, se préoccupait de l'après-guerre. Au moment où Staline décréta la "dissolution" de l'Organisation internationale communiste, l'Institut canadien de l'opinion publique demanda aux Canadiens s'ils pensaient que la Russie coopérerait avec les démocraties occidentales après la guerre.

D'après l'enquête, 51 pour 100 de la population répondait oui; 27 pour 100, non; 22 pour 100 n'avaient point d'opinion.

Il est à noter que le Québec et l'Ontario entretenaient des attitudes opposées là-dessus. En Ontario, 62 pour 100 de la population croyaient à la coopération de la Russie; 17 pour 100 n'y ajoutaient point foi; 21 pour cent étaient sans opinion.

Dans le Québec, par contre, 30 pour 100 seulement avaient confiance dans la coopération de la Russie; 44 pour 100 n'y croyaient pas; 26 pour 100 étaient indécis.

Qui voyait clair? Il y a cinq ans, on accusa le Canada français de ne rien comprendre à la situation internationle. Ceux qui se croyaient alors si pratiques doivent aujourd'hui confesser qu'ils se sont trompés et que le Québec avait raison.

C. L'H.

Le sanctuaire du Cap est une oeuvre nationale et universelle

LE NOUVELLISTE. — L'éclatant triomphe qu'a remportée Notre-Dame du Cap, en la belle fête du 15 août, jour de son Assomption glorieuse au ciel, témoigne bien de la piété populaire et de l'attrait irrésistible qu'exerce sur les foules la thaumaturge du petit Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Cent mille personnes ont pris part aux cérémonies du matin, de l'après-midi ou du soir. Ce n'est pas un chiffre fictif pour fins de propagande, mais un estimé fait sérieusement par des connaisseurs en matière de foules. Les pèlerins sont venus de partout, commençant à arriver à cinq heures le matin, par trains, par autobus, par automobiles et même à pied. Tous ces gens à la foi vive, à la piété ardente sont arrivés de très bonne heure hier matin et durant toute la journée d'Ottawa, de Montréal, de Québec, de tous les coins de la province, du Nouveau-Brunswick, et même de la Colombie canadienne. Il y avait aussi des groupes de Chicago, de Saint-Boniface, Man., de Lowell, Mass., et de Milwaukee. . .

Cette affluence extraordinaire de gens venus de partout prouve bien que le Sanctuaire de la Vierge du Cap est plus qu'une oeuvre nationale. On peut le répéter, à la suite du R.P. P.-H. Barabé, o.m.i., c'est aujourd'hui une oeuvre universelle.

C'est pourquoi nous souhaitons avec tous les catholiques de voir bientôt s'ériger une basilique digne de la Mère de Dieu et capable d'accueillir dans sa vaste nef la foule grandissante des pèlerins.

L'émouvante manifestation du 15 août 1948 restera gravée longtemps dans notre mémoire et la ferveur extraordinaire du peuple contribuera beaucoup, croyons-nous sincèrement, à hâter la proclamation du dogme de l'assomption.

Notre chant national

LE DROIT. — Un observateur politique établit une comparaison entre la manière des Américains de chanter leur chant national aux conventions de Philadelphie et celle des Canadiens de chanter le leur à la présente convention libérale. Les Américains chantèrent avec coeur, mais les Canadiens, sans inspiration. Cet observateur politique paraît s'en étonner. Il ne le devrait point. L'Américain est un citoyen conscient de la souveraineté de sa patrie. Chez nous, la conscience nationale est, pour ainsi dire, nulle. Ceux qui ont voulu faire du Canada et qui continuent d'en faire une simple partie de l'Empire britannique sont les vrais responsables de cette absence d'esprit patriotique canadien.

La mort de Babe Ruth

LA PATRIE, Montréal. — La mort de Babe Ruth a causé une émotion qui semble disproportionnée au rôle que joue le sport dans le monde. C'est que non seulement Babe Ruth était un des plus grands athlètes de tous les temps, mais qu'il symbolisait pour toute la jeunesse américaine, et dans un plus grand rayon encore peut-être, le type de l'athlète intègre, au moral élevé, qui donne tout ce qu'il peut et tout ce qu'on attend de lui. Au témoignage de Son Eminence le cardinal Spellman — témoignage rendu en présence de quelque 90,000 personnes réunies au stade des Yankees, lors des adieux du public à Babe, — le Roi du baseball pouvait servir d'exemple à toute la jeunesse. D'autant plus qu'il aimait les enfants et que ceux-ci le considéraient, le vénéraient presque, comme leur héros. Lorsqu'il rendit son âme à Dieu, des enfants étaient encore massés aux abords de l'hôpital et priaient. Deux heures à peine avant que la mort lui fermât doucement les yeux, dans l'écho d'une prière, il avait reçu une nouvelle gerbe de fleurs de ses tout jeunes amis. Il y a là quelque chose qui dépase la gloire sportive proprement dite.

Le français en Israël

LE CANADA. — Savait-on que tous les documents du nouvel Etat d'Israël sont rédigés en hébreu et en français, pour l'étranger?

C'est ce que déclarait récemment le premier ministre d'Israël, M. Ben Gourion, dans une interview qu'il accordait au correspondant de l'agence France-Presse à Tel-Aviv.

Aussi le français et l'anglais, au choix, seront enseigné dans nos écoles en même temps que la langue du pays, a ajouté M. Ben Gourion.

Les C.-F. de la Saskatchewan et son Exc. Mgr M. Baudoux

L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan vient de rendre un beau témoignage au dévouement de S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul. Elle écrit:

C'est avec fierté, avec beaucoup de fierté, que l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan apprenait, la semaine dernière, l'élévation de Mgr Maurice Baudoux, P.D., au nouveau siège épiscopal de Saint-Paul, Alberta.

Mgr Baudoux est, en effet, un membre de l'A.C.F.C., si jamais il en fut un.

Comme il le disait lui-même, lors des fêtes de sa prélature en 1944, l'A.C.F.C. le "happa" dès son ordination sacerdotale en 1929 et le garda depuis comme sien sans interruption.

Successivement vice-président général de 1931 à 1935, président général de 1935 à 1936, secrétaire-trésorier général de 1936 à 1943, président du comité de l'Enseignement du français depuis sa fondation en 1931, Mgr Baudoux s'identifia tellement avec l'Association et ses oeuvres, l'enseignement du français, la radio, etc., qu'on ne concevait pas de réunion importantes de l'A.C.F.C. sans lui.

Mgr Baudoux ne savait dire "non" aux demandes qui lui étaient adressées. Aussi l'Association ne fit-elle jamais faute d'en profiter. Plus que tout autre, croyons-nous, elle mit largement à contribution les exceptionnelles qualités de coeur et d'esprit, l'immense capacité de travail de son collaborateur.

On ne compte plus les voyages, les démarches qu'il fit, les mémoires qu'il prépara pour l'Association. Et toujours les idées qu'il exposait étaient d'une orthodoxie parfaite. Et toujours ce qu'il faisait l'était de main de maître, avec un souci du fini qu'on ne voit pas assez souvent.

C'est donc, nous le répétons, avec une légitime fierté que l'Association voit l'un de ses membres les plus influents élevé à l'épiscopat. C'est aussi avec un immense regret. En lui l'Association perd un chef qu'il ne sera pas facile de remplacer.

Si quelque chose peut atténuer nos regrets, c'est bien la pensée que nous ne perdons pas Mgr Baudoux totalement, puisqu'il continuera à être de l'Ouest, à s'intéresser à ses problèmes, à travailler pour lui. Et nous nous plaisons à croire qu'en son grand coeur il gardera toujours une place particulière pour la Saskatchewan française. Mgr Baudoux a trop fait pour ses compatriotes de la Saskatchewan pour les oublier jamais.

L'Association Catholique franco-Canadienne de la Saskatchewan offre donc ses voeux les plus ardents au nouvel évêque de St-Paul. Elle le prie aussi d'agréer le concours des prières de ses membres. Elle demande à la divine Providence de bénir tout particulièrement le nouveau champ d'apostolat qui s'ouvre aujourd'hui devant Mgr Baudoux et d'accorder avec abondance à celui qui en dirigera les travaux les grâces dont il aura le plus besoin.

"Ad multos annos!"

Les traces laissées par la guerre en France

Par Thurbie BELZILE

Le voyageur qui met le pied sur le sol de France s'attend d'y trouver des ruines. La propagande de guerre a tellement parlé des récits de destructions et de massacres qu'à distance on pourrait croire que la France est aujourd'hui un pays en ruines. Il n'en est sûrement pas ainsi, puisque la France, à peine quelques années après la fin de la guerre, fournit elle-même à sa population une très grande partie des produits agricoles et industriels dont elle a besoin. Il reste, cependant, que les guerres ont laissé en France des traces indélébiles.

En arrivant en France par le port de Cherbourg (en Normandie), on constate sans retard les dommages matériels causés aux villes de la côte. C'est dans ce territoire, entre Bayeux et Caen, qu'au mois de juin 1944 les troupes américaines, britanniques et canadiennes réussirent le tour de force de mettre pied à terre dans une région que la nature n'avait nullement destinée aux opérations militaires. A quelques milles de Caen, j'ai vu la plage de Courseulles, où de vieux bateaux furent coulés pour constituer un brise-lames et permettre à de petites embarcations de venir déposer troupes et munitions sur la plage.

Ce n'est pas sur la côte que se sont effectués les bombardmeents et la destruction. Ce sont les villes situées à quelques milles de la côte, Coen, Lisieux, Bayeux, etc., qui ont reçu la visite des bombardiers. Il fallait empêcher que les troups allemandes ne sortent de ces retranchements pour aller mettre obstacle au débarquement des troupes alliées. On a beaucoup parlé des ruines de la ville de Caen. Sur ce point il est difficile d'exagérer. Avant la guerre cette ville comptait 70,000 habitants. On évalue aux deux tiers les constructions démolies par les bombardements. De fait, il n'est pas resté debout un seul édifice public, pas un seul grand magasin, pas une seule fabrique ou une usine, pas même un hôtel. Avec quelques compagnons, j'ai trouvé refuge pour une nuit, dans la ville de Caen, dans une maison de pension (la plus grande de la ville) qui compte exactement dix chambres. Ce qui étonne le plus, c'est que dans cette ville presque entièrement démolie et nullement reconstruite, la population est aujourd'hui de 60,000 âmes. L'activité commerciale y est à peu près normale, mais on n'a pas les ressources voulues pour refaire la ville. On ne peut s'empêcher d'admirer les habitants de cette ville de manifester un tel attachement à leur coin de terre. Ils sont, comme je l'ai déjà noté, l'expression vivante du patriotisme français.

On nous a beaucoup parlé, au cours de la guerre, du dynamitage des ponts. Il est inévitable que quatre ans après la fin des hostilités il en reste des traces. Beaucoup de ponts ont été reconstruits sur les nombreuses rivières de la France, mais à de nombreux endroits on traverse encore sur des ponts temporaires qui attendent d'être remplacés par des ponts en ciment. Heureusement les rivières de la France ne se comparent pas aux nôtres. Il n'y a rien, dans ce pays, qui ressemble, de loin ou de près, au pont de Québec. Quant aux routes, on ne saurait dire qu'elles sont toutes en très bon état, mais d'une façon générale les pavages sont tout à fait acceptables. Ces routes furent mises à contribution pendant la guerre; pensons aux camions chargés de munitions, aux chars d'assaut, etc. Heureusement encore, ces routes sont bien égouttées; les dommages qu'elles ont subis sont assez facilement réparables. De fait, à l'heure actuelle, les routes de la France répondent très convenablement aux besoins de la circulation, car (c'est une trace de la guerre) l'essence est très rare, ce qui veut dire que les automobiles et les camions sont clairsemés. On rencontre bien ici et là des camions actionnés au gaz des gazogènes ainsi que des automobiles affublées de cartouches de gaz, mais pour parcourir de grandes distances, ce n'est pas fameux.

Il faudra bien des années pour que la France fasse disparaître complètement toutes les traces de la dernière guerre. Quand on aura tout réparé, tout reconstruit, si jamais on peut le faire, il restera sur le sol de France, pour rappeler aux voyageurs les meurtrissures de la guerre, les innombrables cimetières qu'on longe à tous les carrefours. Dans un tout petit cimetière, logé à l'ombre d'une vieille église démolie par les bombardements, nous avons salué des croix affichant les noms de bombardiers du Canada, des Etats-Unis, de l'Australie, de la Grande-Bretagne, etc. Dans maintes régions de la France, les gouvernements intéressés ont déposé leurs morts dans des cimetières nationaux. Ainsi chaque jour le Français qui construit pour l'avenir a sous les yeux le souvenir des destructions les plus macabres.

On retrouve aussi les traces de la guerre sur la table du Français. Chaque fois que vous vous asseyez pour manger en quelque endroit que ce soit, on vous apporte quelques morceaux de pain noir en retour duquel on vous demande des coupons de rationnement. Quand on parle chez nous de pain noir, on pense à un pain légèrement brun. En France, il n'est pas question d'autre chose que de pain vraiment noir, dans la fabrication duquel entrent presque toutes les céréales, à part l'avoine. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que ce pain noir est tellement bien fabriqué qu'il vous donne le goût d'en redemander. Hélas! les coupons de rationnement sont sévèrement comptés. Pour le Français, qui mange beaucoup de pain, cette trace de la guerre est peut-être, à l'heure actuelle, la plus pénible, celle qu'il ressent chaque jour dans son estomac.

A part cela, on peut dire que la table est abondante et que les mets sont succulents. Comment pourrait-il en être autrement avec les cuisiniers et les cuinières experts que sont tous les Français et les Françaises. Cependant, quand on a connu la cuisine française d'avant la guerre, on remarque que les mets sont moins variés. L'étranger n'en souffre pas, en particulier l'Américain dont les goûts ne sont guère raffinés; mais le Français regrette les plats délicats dont il faisait ses délices autrefois. Le lait est rare en France. Ce sont les enfants qui en souffrent, ceux de 5 à 15 ans, car les jeunes bébés sont pourvus convneablement. Les adultes n'en souffrent guère, car au lieu de boire du lait ou des eaux gazeuses comme on le fait chez nous, ils ont l'habitude de boire du vin. Partout le vin coule en abondance, mais l'eau potable est rare. Elle est surtout rare dans les villes qui ont été bombardées, car on n'a pas encore réussi à rétablir en bon état les conduites d'eau et d'égouts. Bien que le Français boive beaucoup de vin, il est à noter qu'à Paris comme dans les campagnes l'ébriété se révèle presque exclusivement chez les étrangers.

Je me suis laissé dire plus d'une fois que chez le paysan la table est meilleure et plus abondante aujourd'hui qu'elle ne l'était avant la guerre. Autrefois, l'agriculteur de France se contentait de manger ce qu'il produisait sur sa ferme. Il lui arrivait même de se priver de ses meilleurs produits parce qu'il pouvait les vendre et toucher un peu d'argent pour l'enfouir dans son bas de laine. Au cours de la guerre, l'occupation allemande a incité le paysan à tuer en cachette le veau gras, plutôt que de le céder à l'envahisseur en retour du franc d'occupation. Il s'est habitué à se bien nourrir, ce qu'il n'y a sûrement pas lieu de regretter. Les habitudes qu'il a contractées au cours de la guerre, il cherche aujourd'hui à les conserver. D'ailleurs le paysan, cela se conçoit facilement, a toujours été très peu affecté par les rationnements de

(suite à la page 3)

Détails du vote dans Saint-Paul

Voici le résultat du vote dans la division de Saint-Paul, aux dernières élections provinciales: J.-W. Beaudry, C.S., 2171; M. T. Grekul, C.C.F., 1591; Irvin-J. Baril, libéral, 1466.

Détail du scrutin:

Poll	C.S.	Lib.	CCF
Spring Park	13	1	5
Elk Point	150	72	78
Shamrock Valley	14	10	11
Hopkins	25	13	20
Parker	28	3	17
Armistice	16	1	19
Lake Eliza	29	6	62
Poulin	13	7	93
St-Edouard	54	5	11
Roberge	14	36	1
Alain	16	0	21
Laboucane	20	3	18
Saint-Cyr	5	6	18
Picard	15	2	8
Lac Bellevue	6	0	36
Berezanski	4	0	100
Beauregard	20	6	19
Ville de St-Paul	152	104	94
Ville de St-Paul	158	152	82
Lac St-Vincent	11	2	43
Piquette	11	2	5
Flat Lake	29	6	35
Bentley	9	1	28
Keehiwin	14	4	27
Hoselaw	29	19	15
Rife	29	1	9
Beacon	24	5	16
Glendon	95	22	167
Franchere	19	3	32
Pinecrest	14	2	1
Dupré	36	80	30
Duclos	39	40	4
Moose Lake	29	35	3
Philion	36	19	6
Guernyville	15	10	14
Holyoke	28	16	1
Dirleton	37	14	7
Elizabeth	28	10	0
Beaver Dam	38	19	47
Rangeland	8	15	3
Cherry Grove	37	7	36
Engels	11	35	11
Grand Centre	35	27	34
Ardmore	80	80	56
Fort Kent	60	25	65
Durlingville	40	68	8
Bonnyville	140	239	30
Sandy Rapids	39	7	7
Maloy	11	7	29
Cold Lake	150	69	23
Ethel Lake	18	8	8
Rat Lake	29	20	31
Lessard	29	18	25
Lacorey	81	28	76
Iron River	33	14	25
Willow Trail	18	4	10
Garth	(Aucun rapport)		
Wolf Lake	14	7	1
Beaver Crossing	10	27	3
Truman	2	12	7

LOS ANGELES

Un prêtre chinois, jésuite, parlant un français pur, montra des vues animées du Canada chez M. et Mme M. Labonté, dimanche soir. Plusieurs des nôtres étaient présents.

* * *

On vient de compter les chiens et les chats à Los Angeles. Nous avons 9,267 chiens et 8,306 chats. Ajoutez à ceci les oiseaux, singes, souris blanches, etc. Los Angeles contient 233,402 animaux favoris. De ceci on compte 11,816 lapins. Les lapins devraient être comptés le plus souvent, vous comprenez, si l'on désire un chiffre le moindrement exact.

* * *

Des noces, et des noces! Il ne faut pas s'en plaindre parce que c'est ceci qui tient l'humanité à marcher. Ce fut la grande noce dans la famille Saint-Hilaire samedi, le 14, à Azura. Les Saint-Hilaire demeuraient dans la Saskatchewan, il y eut un temps. C'est là que Roland est allé chercher son épouse, une demoiselle Fournier.

* * *

Puis, dans notre famille aussi nous eûmes un mariage: celui de Mme Rose Morrissette, née Sarrazin, veuve depuis 5 ans. Elle épouse un de ses premiers "cavaliers", du temps de 1911, cousin de son mari, et du même nom familial, M. Emile Morrissette veuf depuis un an. Rose a 2 filles et 1 fils, Emile a 2 fils, tous mariés. Ils demeureront à Brawley, dans la Vallée Impériale du désert du sud, cette vallée des légumes d'hiver, près de la ligne mexicaine. C'est tout fin sable par là, tel qu'à une plage de mer où on n'arrose pas considérablement. Il y a 35 ans que M. Morrissette est là. Il a ses frères et soeurs autour de lui. Rose s'en va donc dans un milieu nouveau et intéressant.

* * *

Dimanche, le 15, c'était le 57ème anniversaire de M. David Sarrasin, né à Saint-Albert en 1891. Encore célibataire, tel que moi, et bien d'autres, célèbres ou non, hommes et femmes. Sans défendre cet état de société, je me suis tout de même intéressé à ramasser une liste des gens de qualifications qui sont restés célibataires. Vous en resteriez surpris. Je n'y ai pas oublier votre premier ministre King. Même dans le cinéma ici, on trouve plusieurs directeurs et acteurs de hautes places préférant faire leur chemin seuls.

* * *

Après les noces, maintenant les décès. Les décès arrivent toujours après les noces. Toujours. Ne prennent même pas le temps de les attendre, souvent.

M. Philippe Levasseur perdit sa dame le 2 août dernier, à Yakima, Wash. Il est ici en promenade chez sa fille, qui attend la cigogne et chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Léo Levasseur. La fille de M. et Mme Léo, Jeannette, doit se marier le 3 septembre prochain.

* * *

Nous offrons nos sympathies à la famille Godbout de Lamoureux, pour la perte de M. Eudore Godbout, décédé subitement, apprenons-nous. Nous l'avons bien connu. Il a un frère et une soeur ici, Jean-Baptiste et Lorette.

La visite de M. Emile Royer, de sa dame, sa fille, et un ami nous fit plaisir. A moi spécialement. Je vécus quelques années dans cette famille Royer à Lamoureux, au temps de la première guerre mondiale. Des saluts à Mme P. Royer, qui se repose maintenant au couvent de Saint-Albert.

R. Thibaudeau

Marché noir du beurre?

Toronto. — Le journal "Telegram" prétend que des courtiers aux allures louches, de Montréal et de Toronto, font entrer, en secret, des tonnes de beurre, dans leurs entrepôts frigorifiques. C'est qu'ils s'attendent à une disette de beurre et ainsi ils pourront vendre le beurre un dollar et plus la livre.

Le journal assure qu'il tient la nouvelle de plusieurs directeurs de laiteries et de crémeres.

MORINVILLE

M. et Mme Oscar Patry annoncent le prochain mariage de leur fille Loretta à M. Arthur Chalifoux, fils aîné de M. et Mme Armand Chalifoux.

* * *

Le Rév. Père Martin Foley, des Rédemptoristes à Saskatoon, a passé la semaine au couvent pendant que les Religieuses faisaeint sous sa direction leur retraite annuelle.

* * *

M. et Mme Raymond Meunier sont revenus enchantés d'un heureux voyage dans l'Est. Entre autres grandes villes, ils ont pu visiter à loisir Montréal et Québec.

* * *

Mlle Eva Roy, du bureau de poste, est aussi de retour après des vacances d'un mois à Seattle, Vancouver et ses environs.

* * *

Après un séjour d'une année en France, le Rév. Père A. Philippot, o.m.i., du vicariat de Grouard, a visité Morinville en passant.

* * *

M. Arthur Hébert et son épouse Jeanne Desnoyers ont fait baptiser une petite fille Marie-Lucille-Yvette. M. Jean-Louis Desnoyers et Mlle Marie Hansen étaient parrain et marraine. Mme Henri Desnoyers présenta l'enfant au baptême.

* * *

M. et Mme Michael J. Conway (Cecilia Krauskopf) sont les heureux parents d'une fillette née le 16 août. Elle a reçu les noms de Marjorie-Ann. M. et Mme Joseph Krauskopf, grands-parents maternels seront aussi respectivement parrain et marraine.

ST-EDMOND

M. et Mme J.-L. Gagné et Mme B.-J. Gagné sont revenus de New-Westminster. Ils ont passé une semaine chez M. et Mme Z.-L. Girard.

* * *

Mme J. Pelletier est retournée à New-Westminster après avoir passé deux mois chez ses parents M. et Mme A. Pilon.

* * *

Mlle Emma Poirier est partie passer deux mois chez ses parents M. et Mme Louis Poirier, de Grand Centre.

* * *

Voilà Mme Roch Dupuis, de Julie, St-Anicet, Qué., qui est arrivée en avion; elle va passer deux mois chez ses parents M. et Mme A. Pilon et elle visitera tous ses anciennes amies et d'autres parents.

* * *

Mme J. Pelletier, Mme R. Dupuis et leurs parents sont allés visiter Mme J.-B. Lamarche de Radway, Alta.

* * *

M. Roland Pilon est parti pour passer deux semaines à New-Westminster chez sa soeur Mme J. Pelletier.

* * *

De passage à Edmonton Mme Henry Miller et M. George Suder, de Winterburn.

* * *

Mlle Thérèse Pilon est arrivée après deux semaines de vacances. Elle a passé une semaine à Radway et une semaine à Vimy.

Population canadienne de 12,8883,000

Ottawa. — Le Bureau fédéral des Statistiques annonce qu'au 1er juin, la population du Canada était de 12,883,000. C'est une augmentation de 301,000 âmes sur l'année précédente, et la plus considérable de l'histoire. C'est également une augmentation de 1,376,000 personnes depuis le recensement de 1941. La population était alors de 11,507,000.

La plus grande part des derniers gains est attribuable aux naissances. Ces dernières furent à leur plus haut niveau au cours de la dernière année, tandis que la mortalité s'est maintenue au rythme abaissé des dernières années. L'immigration a contribué pour le reste.

Résultats du vote dans St-Albert

Voici le résultat du scrutin dans le comté de Saint-Albert aux dernières élections provinciales: Maynard, Crédit social, 2,660; Dusseault, C.C.F., 1,046; Saint-Germain, Libéral, 774.

Poll	CCF	C.S.	Lib.
Saint-Léon	14	51	8
Cunningham	7	31	0
Saint-Albert	50	453	50
Villeneuve	14	49	35
Roseridge	36	47	1
Volmer	15	31	10
Ray	19	37	23
Calahoo	32	78	12
Riv.-Qui-Barre	61	71	29
Boissonnault	23	42	12
Morinville	75	267	148
Cardiff	19	25	9
Excelsior	24	26	17
Robin Hood	18	42	2
Egg Lake	8	31	25
Alcomdale	31	121	12
Busby	36	86	24
Legal	56	205	103
Diligence	24	41	9
Chamberland	10	29	1
Fairydell	7	26	3
Vimy	38	28	20
Proulx	22	47	5
Verm. Spring	34	45	10
Picardville	33	74	20
Bon Accord	38	70	13
S. Gibbons	39	60	17
N. Gibbons	39	36	13
Heathfield	20	15	6
Amelia	17	29	8
Saint-Eugène	24	28	11
Lamoureux	26	37	44
Sunnyside	14	34	15
Namao	37	58	5
Poplar Lake	5	44	6
Turnip Lake	34	65	3
Belmont	18	116	17
Horse Hills	25	66	19
Patricia	13	19	9

CALGARY

M. le curé O'Dea est revenu de ses vacances, l'air bien reposé et content de son voyage.

* * *

M. et Mme Jos. Leblanc sont de retour de l'est.

* * *

M. Bélanger se promène dans un beau Mercury 1947.

* * *

M. Léo Charron, de Montréal, en visite chez M. U. Dandurand.

* * *

M. Simard est malade à l'hôpital.

* * *

M. et Mme P. Laurendeau sont en vacances à Edmonton et Olds pour un mois.

* * *

Il y eut réception à l'hôtel Palliser en l'honneur de M. et Mme Francisque Gay. Plusieurs ont joui de rencontrer l'ambassadeur de France au Canada.

* * *

Le jeune Roger Bénard est en vacances à Sylvan Lake pendant une semaine, représentant la troupe 27 des Scouts au Concours provincial.

Grassland

Notre garde-malade, Mlle Smith, est revenue de ses vacances à Hynes Creek où elle compte plusieurs amies.

* * *

M. et Mme Ira McKenzie et son fils sont revenus enchantés de leurs vacances à travers la Rivière-la-Paix où ils visitèrent une soeur Mme Roland Pagé, de Peace River; ils se sont rendus jusqu'à Fort St. John et ont beaucoup admiré les beaux paysages le long des routes; nous étions fiers de les revoir et d'écouter leurs récits.

* * *

Les travaux d'agrandissement de l'école vont bon train et l'entrepreneur Garnier a bon espoir de finir à temps pour l'ouverture du 7 septembre. Le personnel comprendra trois nouveaux maîtres et un instituteur pour les grades XI et XII.

* * *

M. et Mme Lloyd Dakin, et non pas Floyd, sont déménagés sur leur terre près de l'école Dakin; nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

* * *

Mlle Amélia Dakin est partie avec sa soeur pour un séjour dans la Colombie canadienne, à Viotoria. Bonnes vacances!

* * *

Les travaux doivent commencer bientôt pour l'érection d'une salle de billards dans Grassland; vraiment notre petit village est à expérimenter un vrai "boom"; les portes d'un magasin coopératif s'ouvraient le 13 de ce mois.

* * *

Mme Orville Jenkins est revenue d'une vacances d'un mois à Langley Prairie, C.C., où elle visitait son père M. Vincent McKenzie et autre parentée à travers la Colombie.

* * *

Mme Thom Jenkins est revenue d'un séjour à l'hôpital "Royal Alex", pour opération; elle est en bonne voie de convalescence.

* * *

En vacances chez M. et Mme Floyd Richard, à Grassland au village, grand'mère Melvin d'Edmonton qui a 86 ans et arrive d'un voyage aux Etats-Unis. Bravo!

* * *

M. et Mme Melvyn Paine et leurs enfants partiront sous peu pour un séjour à Victoria où ils visiteront une tante Mme Bill Barnes du district Sanichton. Bonne chance.

* * *

M. et Mme Walter Tiedemann se bâtissent une jolie petite maison à "Green Corner", ici.

* * *

M. et Mme Robert Hefner ont acquis l'ancienne place de Bert White et ont déménagé leur "shack" là, la semaine dernière.

* * *

En visite chez M. et Mme Alex White, leur fille Mme Hardy Faust, de Donatville, avec ses enfants.

FALHER

M. et Mme Armand Brien sont de retour d'un beau voyage au cours duquel ils ont visité Banff et le lac Louise; ils sont revenus par Jasper; ils étaient accompagnés de Florent et Antoinette, aussi de Mlle Adrienne Boisvert.

McLENNAN

Son Excellence M. Francisque Guay, ambassadeur français au Canada, sera l'hôte distingué de l'évêché dimanche le 29 août. Il se rendra à Grouard en pélerinage à la tombe de son oncle, Mgr Isidore Clut, l'un des premiers parmi les illustres évêques et les Pères Oblats qui reposent depuis longtemps dans ce coin de terre sacrée, à l'ombre de la petite église de Grouard rendue célèbre par tous ces pionniers apostoliques de la première civilisation chrétienne en Alberta-Nord.

* * *

La visite des membres de l'Etablissement rural de Québec" a été ici hautement appréciée, ainsi que la diversité de leur programme. Partout où ils sont allés, ils ont eu l'occasion de constater l'enthousiasme de tous, et des jeunes étudiants à leur égard.

* * *

Soeur Anne Regina des Soeurs de la Providence, est repartie pour Vancouver après avoir passé quelques semaines de séjour avec les Religieuses de l'hôpital. Soeur Anne Regina est la fille de Mme Dancause.

* * *

Mlle Marie-Anne Marcoux, de Vancouver, est venue au cours du mois de juillet visiter sa parenté, son père M. Adjutor Marcoux et Mme Marcoux et M. et Mme Eugène Dubrûle.

* * *

M. et Mme Claude Bisson (Mlle G. Provost) récemment mariés, sont arrivés chez leurs parents M. et Mme Elzéar Bisson, samedi matin. Une jolie réception leur était offerte dans l'après-midi chez leur tante Mme Emile Dubrûle et à cette occasion les parents et amis de la famille vinrent saluer les jeunes mariés qui reçurent de beaux cadeaux. L'appartement était joliment décoré de magnifiques glaïeuls aux multiples et gais coloris. Longue vie et bonheur au nouveau couple.

* * *

Ces jours derniers, Mme Arthur Labbé recevait des amis de Bonnyville: MM. Laudas Joly et Adélard Roberge. Ils ont visité le district de la Rivière-la-Paix et leurs impressions sont des plus flatteuses pour la région. M. Arthur Labbé est encore sous traitement à l'hôpital, mais avec les bons soins dont il est l'objet, nul doute que nous le reverrons bientôt revenir complètement guéri.

Un octroi à l'Association des Educateurs

Québec. — L'hon. Omer Côté, secrétaire de la province de Québec, a accepté d'assister au banquet du congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française, à Ottawa, le vendredi, 27 août. C'est ce qu'annonce M. Ern.-C. Desormeaux, président de l'Association. En même temps, M. Desormeaux a révélé que l'Association profiterait de la circonstance pour le remercier de l'octroi de $3,000. accordé par le gouvernement de la province de Québec à l'Association, afin de permettre à celle-ci de s'organiser et de lancer son congrès.

Les traces laissées...

(suite de la page 2)

toute nature. On peut donc dire que depuis la guerre il mange mieux que le citadin, même le plus cossu.

Les traces de la guerre se retrouvent aussi dans les goussets du Français. Sans doute la guerre en elle-même est-elle une cause certaine d'appauvrissement. Dans le cas de la France, l'occupation a été encore plus grave que les dépenses de guerre proprement dites. A la faveur de l'occupation, les Allemands ont drainé tous les produits agricoles et industriels qu'ils pouvaient utiliser. C'est la raison pour laquelle ils ont cherché à désorganiser le moins possible la production agricole et industrielle. Ce qu'ils ont ainsi enlevé à la France, on le constate partout. J'ai remarqué, en particulier, que depuis 1938, on n'a pour ainsi dire pas utilisé de peinture. Partout aussi on remarque que les toilettes sont rares. On nous dit que les salaires sont aujourd'hui dix à douze fois plus élevés qu'avant la guerre, mais que le coût de la vie est environ trente fois plus élevé qu'il l'était en 1938. Il y a donc là un déséquilibre qui sera difficile à faire disparaitre. Ce qui est plus grave, c'est qu'à la faveur de ce déséquilibre l'esprit d'épargne a pour ainsi dire disparu. De tout temps le Français a eu la réputation de garnir régulièrement son bas de laine. Après la guerre de 1914-1918, la revalorisation du franc lui fit perdre une grande partie de ses épargnes. La guerse de 1939-1944 a complété sa ruine. Aujourd'hui il manque de confiance en l'avenir: lorsqu'il peut disposer d'u npeu d'argent, il le dépense au lieu de chercher encore à l'accumuler.

Nul n'ignore que dans de telles circonstances, le gouvernement de la république doit faire face à des problèmes quasi insolubles. Ceux qui croient la France ruinée à jamais sont dans l'erreur. La France demeure un pays riche. Le Français reste attaché à son sol. Malgré certaines défaillances, il travaille encore aujourd'hui pour assurer le bien-être des générations montantes. Parmi les critiques et les railleries qu'on entend chaque jour sur le compte des chefs de l'Etat, critiques et railleries qui ont de tout temps été pour ainsi dire le pain quotidien de l'esprit français, on ne peut s'empêcher de discerner une certaine confiance dans le relèvement de la France. La France est aujourd'hui gouvernée par des hommes qui ont sûrement leurs faiblesses, mais qui ont aussi la force inaltérable de tous les Français, la fierté d'envisager le retour à la vie normale. Il semble bien que dans l'ensemble les Français, même les plus extrémistes, font confiance à leurs dirigeants. La guerre a coûté des vies, elle a englouti des fortunes, mais elle n'a pas détruit l'âme française. (Terre de Chez Nous)

Une tête chère

Un Anglais, âgé de soixante ans, M. Datas, vient de vendre pour la seconde fois. . . sa tête.

Vous ne comprenez pas? C'est une histoire étonnante. M. Datas est un phénomène de la mémoire. Il peut réciter tous les événements du siècle, en indiquant la date et le numéro de tous les journaux dans lesquels il en a lu le compte rendu. Il a catalogué dans son cerveau plus de 2,000 faits de guerre et se souvient des détails les plus intimes.

En 1918, quatre médecins s'associèrent pour s'assurer la propriété de sa tête, après sa mort. Ils avaient versé 10,000 dollars. Mais les quatre docteurs successivement sont morts. Et Mr. Datas, homme pratique, a vendu à nouveau sa tête, mais cette fois pour 10,000 livres sterling à la Société Royale des Recherches Scientifiques.

Invention du pain

L'invention de l'art de faire du pain est loin d'être aussi simple qu'on pourrait être tenté de la croire; car il fallait d'abord découvrir les végétaux, les graminées qui donnent les grains alimentaires; et certes, ce ne devait pas être très facile, puisque les indigènes du Nouveau-Monde, d'où vient la pomme de terre, ne connaissent le blé que depuis l'arrivée des Européens.

Puis, il fallait moudre la graine, séparer le son de la farine, et faire avec la farine une pâte. Enfin, comment est-on parvenu à découvrir qu'un peu de pâte aigrie, d'un goût détestable, fait gonfler une masse de pâte récente, et que la pâte ainsi préparée donne, par la cuisson, un pain léger, savoureux et sain?

Si la conception actuelle de l'ébénisterie n'est plus celle des siècles passés, il n'en reste pas moins vrai qu'il existe chez nous une école importante où l'on enseigne cet art. Fondée à Montréal, en 1930, l'Ecole du Meuble permet aux jeunes Canadiens d'apprendre à faire des meubles, et, ce qui est plus, à les faire beaux. L'Ecole, la seule du genre en Amérique, a pour programme sa propre devise: "Les arts appliqués aux industries". "La Belle Ouvrage", un documentaire sur l'Ecole du Meuble, est une réalisation de l'Office national du Film.

BEAUMONT

M. et Mme Hervé Bérubé sont revenus de leur voyage dimanche soir, le 15 courant, enchantés et heureux de revoir leurs enfants. Passant par les Etats-Unis ils ont visité les principales villes et se sont rendus jusqu'au Lac Saint-Jean, Chicoutimi. Ils ont visité toutes les principales villes de l'Est. Aller et retour, ils ont parcouru une distance de 10,600 milles et le seul petit inconvnient qu'ils ont rencontré fut un pneu de leur machine qui a crevé lorsqu'ils ont frappé un trou dans le chemin, la deuxième journée de leur voyage. Mme Emile Rodrigue, mère de Mme Bérubé, et son garçon Armand et sa femme les accompagnaient.

* * *

M. et Mme Philippe Leblanc, de Richmond, Californie, sont en vacances ici, chez les MM. Leblanc et chez Mme Albert Lavigne, frères et soeur de M. Leblanc.

* * *

M. Armand Bérubé a dû aller encore à l'hôpital à Edmonton.

* * *

M. Honoré Magnan doit retourner ces jours-ci à Montréal; il amène avec lui sa fille Jeanne-d'Arc; il fera le trajet avec son camion.

* * *

M. Léo Mercier, d'Edmonton, est en visite chez M. Raymond St-Jacques.

* * *

Nous avons eu vraiment une mauvaise journée pour notre pique-nique; il a plu un peu le matin et dans l'après-midi; le beau soleil s'est montré enfin vers deux heures mais il faisait froid avec vent du nord; malgré tout c'était surprenant de voir tant de monde et surtout beaucoup de visiteurs. Un grand merci aux Dames de Ste-Anne, organisatrices, et à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre.

* * *

Quelques-uns ont commencé la moisson mais en général la récolte est encore verte et très tardive; nous avons passé bien près de la gelée; nous croyons maintenant en être exemptés; la récolte de foin a été très bonne; les légumes et les fruits ont été en abondance.

* * *

Le Goffeur est en bonne santé.

LA TRAHISON DE JUDAS



Une scène du neuvième tableau de "La Passion de Jésus" qui sera représentée à Morinville les 29 et 30 septembre, à McLennan les 2, 3 et 4 octobre, à Lac-la-Biche le 6 et à Saint-Paul les 8, 9 et 10 octobre. Les billets sont maintenant en vente à chacun de ces endroits. "La Passion" sous la direction d'André Carmel est un spectacle qu'il faut voir. Une figuration nombreuse, de magnifiques décors et de splendides costumes aideront à présenter dignement ce grand drame biblique.

PLAMONDON

M. et Mme Ferdinand Brow, du Michigan, ont passé une semaine ici en visite chez Mme Philippe Plamondon (Sr), soeur de Mme Brow, et aussi chez les frères Gauthier, Alex, Napoléon et Isidore, Ils étaient accompagnés de leur fils Albine, sa femme et leur fillette Phylis. Ils ont été bien enchantés de notre petite place et ils se proposent bien de revenir. Ils sont actuellement sur leur chemin de retour et nous leur souhaitons un heureux voyage.

* * *

Mlle Fernande Primeau, qui a été garde-malade du district pendant plus de 5 ans a été de passage ici en route pour Breynat, où elle visita ses parents pour quelques jours. Mlle Primeau demeure à Kamloops, C.C. Nous étions bien heureux de l'avoir parmi nous pour une courte visite.

* * *

La soirée en l'honneur de M. et Mme Urbain Gauthier eut lieu le 17. Ce fut une belle soirée, et maintenant nos jeunes époux sont installés dans leur foyer nouveau.

* * *

M. et Mme Joseph Gagnon et leur fille Jeannette ainsi que M. et Mme Arthur Dubé sont aussi de retour de leur grand voyage au Michigan. Tous nos gens sont maintenant de retour. Il n'y a que M. et Mme Ferdinand Plamondon, qui sont retenus là-bas par la maladie imprévue de M. Plamondon. Il a dû subir une opération; nous espérons que bientôt ils seront de retour et en parfaite santé.

* * *

Nous félicitons Roméo Piquette d'avoir gagné le prix provincial pour les examens français du grade X.

* * *

Née à M. et Mme Claude Gauthier une fille; nos meilleurs félicitations.

Les affaires de tout le monde

par



Quand nous parlons d'hommes qui ont du succès, ou qui réussissent, on s'imagine généralement que nous entendons de gros revenus et d'importantes situations. Ces choses peuvent être des *signes* de succès, mais elles n'en sont aucunement la mesure.

Pour moi, tout homme qui fait le meilleur usage possible de son énergie et de ses aptitudes est un homme qui a du succès. Son revenu pourrait être modeste, mais s'il cherche à s'améliorer, s'il est sûr, aimable, bon pour sa famille et ses amis, il est vraiment important.

Montrez-moi un tel homme et je serai fier de faire sa connaissance.

Le meilleur objectif est sûrement l'obtention du succès dans le sens large du mot, c'est-à-dire chercher à améliorer le monde.

• • •

Le monde est meilleur, grâce à l'assurance-vie qui a réussi en répondant au besoin de sécurité financière du peuple. Elle contribue à l'amélioration de toute la nation par ses placements dans des services publics et dans des industries essentielles qui profitent à tout citoyen.

29F

Pouvoirs accordés à Paul Renaud

Paris. — Le ministre des Finances, Paul Reynaud, a reçu des pouvoirs d'urgence, pour régler la stiuation économique critique de la France, lorsque l'assemblée nationale a enregistré un vote de 358 contre 202, en faveur de changements dans le bill de la réforme financière présenté par le Conseil de la République.

TANGENTE

Retour de l'Est

M. et Mme Alphonse Boulianne reviennent enchantés de leur belle promenade au Bic, Rimouski, et Dolbeau, Lac Saint-Jean. Partis de Tangente le 1er juin, ils ont assisté à la célébration des noces d'or de mariage à Dolbeau, chez les parents de M. Boulianne.

De même aussi, M. et Mme Albert Legault descendaient du train mercredi matin le 18 août, arrivant de Verner, Ontario, et Marcellin, Sask., après deux mois de vacances dans leur parenté.

Nous nous réjouissons avec ces deux familles pour ces jours de repos et de joie familiale.

* * *

Vendredi soir dans la nuit avancée un grand émoi s'éleva soudainement dans notre paisible village. Un incendie consuma en quelques heures la bâtisse pour fin de garage, et la maisonnette en appentis, propriété de M. Joseph Gillon. L'alarme fut donnée par M. Gaston Plante et par la cloche de l'église. On a craint un instant une conflagration mettant en danger le magasin général de M. Isidore Langlois et la propriété de M. Maurice Boivin.

Quelques jours auparavant, M. Joseph Chénard voyait brûler une grainerie près de sa maison, contenant des objets de valeur, des outils de menuiserie, du matériel de construction.

Nous sympathisons avec ces deux familles éprouvées.

* * *

Nous saluons avec plaisir le retour de Mlle Lucille Laferrière, garde-malade du district. Ce furent ses vacances annuelles accordées par le Département de la Santé.

* * *

M. et Mme Rodolphe Portelance, de Calgary, sont en promenade dans leur famille et leur parenté de Tangente.

Missionnaires expulsés par les communistes

Cité du Vatican. — Le Saint-Siège a été avisé que trois jésuites français et un beige allaient être expulsés par les autorités communistes chinoises, qui après les avoir condamnés à mort, ont commué leur peine à l'exil.

Nombreux touristes en France

Paris. — Plus de 1,500,000 touristes étrangers sont venus passer leurs vacances en France entre le 1er janvier et le 1er août. C'est ce qui ressort des statistiques officielles qui viennent d'être publiées.

Les E.-U. abritent 3,000 clubs communistes

New-York. — Le nombre des clubs communistes aux Etats-Unis s'est accru de 800 à 3,000, a déclaré au congrès communiste à N.-York. M. Harry Winston, membre du beureau du parti. Comme aucun journaliste n'est admis aux séances de ce congrès, ces renseignements ont été transmis à la presse sous la forme d'un communiqué. M. Winston n'a pas précisé depuis combien de temps cet accroissement s'est effectué.

Les Noirs admis à se gouverner en Rhodésie

Londres. — Pour la première fois dans l'histoire, des noirs pourront faire partie du conseil législatif de la colonie britannique de Rhodésie du nord, en Afrique, selon les amendements proposés à la constitution de ce pays et annoncés par le Colonial Office. La même série d'amendements prévoit que les noirs pourront aussi être admis au conseil exécutif ou conseil des ministres, lorsqu'on jugera leur éducation politique suffisamment poussée.

Des partis autonomistes seraient fondés dans Québec et dans Ontario

Les journaux ont donné ces jours-ci une large publicité à la rumeur voulant qu'un nouveau parti fédéral soit fondé sous peu. On en relève des mentions dans l'hebdomadaire "Notre Temps", le "Citizen" d'Ottawa, le "Devoir", et autres.

L'hebdomadaire "Notre Temps" publie en première page une correspondance d'Ottawa où l'on affirme que le premier ministre d'Ontario, M. George Drew, songerait sérieusement à créer un groupe fédéral autonomiste en Ontario pour combattre la politique centralisatrice du gouvernement libéral.

"Notre Temps" écrit:

"Le premier ministre d'Ontario aurait donc imaginé une autre combinaison. Il resterait à Toronto comme M. Duplessis à Québec et susciterait chez les conservateurs ontariens la formation d'un parti autonomiste qui ferait pendant au groupe autonomiste qui prendrait naissance dans le Québec sous l'inspiration de M. Duplessis. Les deux groupes seraient parfaitement distincts et indépendants l'un de l'autre; ils auraient chacun leur programme propre. M. Drew se serait rendu compte qu'il n'y a pas d'entente possible entre ses gens et les nationalistes du Québec sur une foule de questions. Les deux groupes ne s'entendraient donc que sur le terrain de l'autonomie provinciale et ne collaboreraient que dans le but de forcer le gouvernement fédéral à renoncer à sa politique centralisatrice."

Opinion du "Citizen"

De son côté le "Citizen" d'Ottawa parle de la création d'un mouvement autonomiste en Ontario. Il écrit:

"D'une part, le parti progressiste-conservateur a besoin de la collaboration de M. Duplessis s'il veut emporter plus de deux ou trois sièges fédéraux dans le Québec. D'autre part, M. Duplessis, maintenant chef d'un système qui correspond pratiquement au parti unique dans le Québec, n'a pas besoin des progressistes-conservateurs ou de M. Drew. La question est de savoir s'il est prêt à traiter avec eux. Lancerait-il les candidats de son choix dans le domaine fédéral en vertu de l'entente secrète projetée? Ou ne considérerait-il pas qu'un tel arrangement inviterait en quelque sorte un baiser mortel de la part de l'électorat qu'il tient maintenant dans le creux de la main?

"Il semble que la réponse commence à s'esquisser. On rapporte que le premier ministre Duplessis aurait exprimé une vive répugnance à la perspective de se jeter à la nage dans les eaux fédérales avec M. Drew comme principal compagnon d'armes. La portée de ce rapport, s'il est fondé, c'est que l'ambition de M. Drew de s'assurer un bloc majoritaire de sièges parlementaires à la prochaine élection est vouée à l'échec. Cela pourrait bien signifier l'élimination du parti progressiste-conservateur comme facteur important en politique fédérale — et un retour au système des deux partis, les libéraux à droite et la C.C.F. à gauche."

Parti canadien

Commentant ces rumeurs, le "Devoir" de Montréal écrit:

On voit par là quelle influence la décision de M. Drew peut exercer sur le sort du parti conservateur fédéral et aussi sur le sort du groupe autonomiste québécois en voie de formation. Ce groupe devrait voir le jour avant la tenue de la convention conservatrice à la fin de septembre s'il ne veut pas s'exposer à l'accusation d'avoir partie liée avec les conservateurs. On doit donc s'attendre à des nouvelles sensationnelles de ce côté dès les prochaines semaines.

Les rumeurs continuent à désigner le maire de Montréal, M. Camilien Houde, comme chef du nouveau groupe. On croyait d'abord que le député provincial de Québec-Comté, M. René Chaloult, serait son principal lieutenant dans la région de Québec. Et l'attaque virulente qu'il avait lancée contre M. Saint-Laurent dès le lendemain de son élection à la succession de M. King avait fortifié cette impression. Il avait semblé que le député nationaliste de Québec avait tiré le premier coup de canon de la campagne du nouveau groupe.

On affirme cependant en certains milieux que M. Chaloult ne voudrait pas quitter l'arène provinciale et que ce serait plutôt M. Paul Bouchard qui serait le lieutenant de M. Houde dans la région de Québec.

Si l'on en croit la Canadian Press, le nouveau groupe s'appellerait "parti canadien". Il est vrai que cette étiquette était disponible depuis la retraite de M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, qui avait fondé au cours de la guerre un parti éphémère de ce nom et que c'est sous cette étiquette que M. Paul Bouchard avait fait la lutte à M. Saint-Laurent dans Québec. On se serait plutôt attendu à ce que le nouveau groupe fédéral québécois prenne le nom de parti autonomiste qui parait répondre parfaitement au programme qu'il afficherait et dont le principal article serait la défense de l'autonomie provinciale.

Grande découverte de minérai de fer

Québec. — Le premier ministre de Québec vient d'annoncer qu'on a découvert au Saguenay, à 27 milles au nord de Hâvre-Saint-Pierre, dans le canton de Têtu, sur les bords du lac Tio, à l'est du lac Allard, des gisements de fer titane qui comptent parmi les plus riches au monde. On commencera bientôt la construction d'un chemin de fer au coût de $10 millions, et d'une usine de $15 millions. Le projet entier est beaucoup plus vaste et comporte une dépense de $150 millions. Le minérai sera chargé à Hâvre-Saint-Pierre et fondu à Sorel. Le fer titane est un métal de poids sensiblement égal à celui de l'aluminium et d'une force égale à celle du meilleur acier. M. Duplessis a prédit que la province de Québec deviendra le centre sidérurgique le plus important au Canada.

3 couples de jumeaux en 27 mois

Akron. — Mme Margaret Summers, âgée de 29 ans et ancienne WAC de l'armée américaine, a donné naisance à son troisième couple de jumeaux en 27 mois. Cette jeune femme qui épousa un soldat américain en Nouvelle-Guinée, dans le sud du Pacifique, il y a trois ans et demi, a déclaré "qu'elle était heureuse d'avoir eu d'autres jumeaux".

Communistes conscrits comme les autres

Washington. — On a appris que les jeunes communistes américains seront conscrits, mais qu'ils se verront confier des postes dans lesquels ils ne pourront causer aucun tort à la défense nationale. Aucun de ces communistes ne sera placé à un poste lui permettant de transmettre des informations secrètes à la Russie.

Prédiction

—Mon père a su la date et l'heure exactes de sa mort plus de deux mois auparavant.

—Qui donc lui avait fait une prédiction aussi juste? une tireuse de cartes?

—Non; un juge.

Ecoles séparées d'Edmonton

Les écoles séparées d'Edmonton ouvriront leurs portes le 1er septembre prochain. Si quelque changement devient nécessaire à cause de l'épidémie de "polio" on avertira les intéressés.

Au cours de l'année on comptera 122 professeurs réguliers, six de plus que l'an dernier. Le nombre des écoles séparées s'élève à 20 et celui des élèves à environ 4,000.

En voici la liste:

Ecoles	Adresses	Principales
Ste-Marie (High),	10040-103e rue,	Soeur L. Hickey, M.A.
St-Joseph (High),	10826-109e rue,	Rév. A.D. MacDonald, B.A.
Sacré-Coeur	10804-96e rue,	Soeur Frances Teresa, B.A.
Saint-Alphonse	11627-82e rue,	Soeur Anna Joseph, B.A.
Mont Carmel,	10524-76e ave,	Soeur M. Lelia, B. Educ.
Saint-André,	11342-127e rue,	Soeur M. Vincentia, B.A.
Grandin	9844-110e rue,	Soeur M. Patricia, B.A.
Saint-François,	6614-129 ave,	Soeur M. Frederick
Sainte-Claire,	11833-64e rue,	Soeur M. Marcella
Saint-Jean,	10231-120e rue,	Soeur M. Edwin, B.A.
Saint-Edmond,	11712-130e ave,	Soeur M. Eugene
Saint-Michel,	10545-92e rue,	Soeur M. Gertrude
Sainte-Thérèse,	O'Connel Home, Forest Heights	Soeur Mary of Blessed Sacrament
Sainte-Anne,	10135-89e rue,	Soeur M. Darina
Dunvegan Yards	13105 chemin St-Albert	Mlle P. McConway
Saint-Patrice,	12050-95A rue,	Soeur M. Clare
Saint-Antoine,	10425-84e ave,	Soeur M. Angela
Saint-Jacques	8955-79e ave,	Soeur St. John
Little Flower,	10106-97e ave,	Soeur M. Cosmas
Jasper Place,	149 rue-99 ave,	Soeur M. St. Basil

Les membres du Bureau des commissaires sont: J.-O. Pilon, président; F. J. Killeen, vice-président; A. J. Crowe, James O'Hara, Thomas Malone, J.-A. Gallant, W. C. Bateman.

MAILLARDVILLE

Paroisse Notre-Dame de Lourdes

Notre vie catholique et française vient d'être marquée profondément par deux événements bien en relief. Nous étions sans pasteur depuis le départ pour la Belgique du R.P. Teck, le 14 juin dernier. Le diocèse de Montréal comble généreusement ce vide en nous envoyant M. l'abbé Paul-Emile Vanier, vicaire depuis quelques années dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Agé de 46 ans, prêtre depuis 21 ans, il a déjà exercé son ministère dans l'Ouest à Edmonton, Prince-Albert et Albertville. Arrivé parmi nous samedi le 21 août, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Dimanche matin, le 22 août, nous avions l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada, et de Mme Francisque Gay, accompagnés de M. le consul de France à Vancouver, et de Mme Alexis Anfossy. Décorée aux couleurs françaises, notre salle paroissiale réunissait toute notre population. Le Père Gérard Gauthier, s.s.s., curé intérimaire, présenta les voeux de la paroisse à son Excellence, rappelant à larges traits les faits saillants qui ont illustré la vie publique et privée de M. et Mme Francisque Gay.

L'ambassadeur de France nous parla ensuite longuement des oeuvres magnifiques qui assurent présentement le relèvement moral et religieux de sa patri vénérée. Issus d'une même race, pratiquant avec conviction une même religion, nous devons continuer au Canada d'étendre le règne de Dieu que la vieille France a jadis planté sur notre sol.

Notre chorale exécuta alors avec entrain le chant vibrant de Louis Fréchette: Vive la **France**.

Au nom de son gouvernement, M. l'ambassadeur présenta une médaille d'or, soutenue par un ruban tricolore, à Soeur St-Denis, supérieure de notre école, pour remercier la Congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus, des services éminents qu'elle a rendus à l'enseignement français dans Maillardville et dans toute la Colombie canadienne.

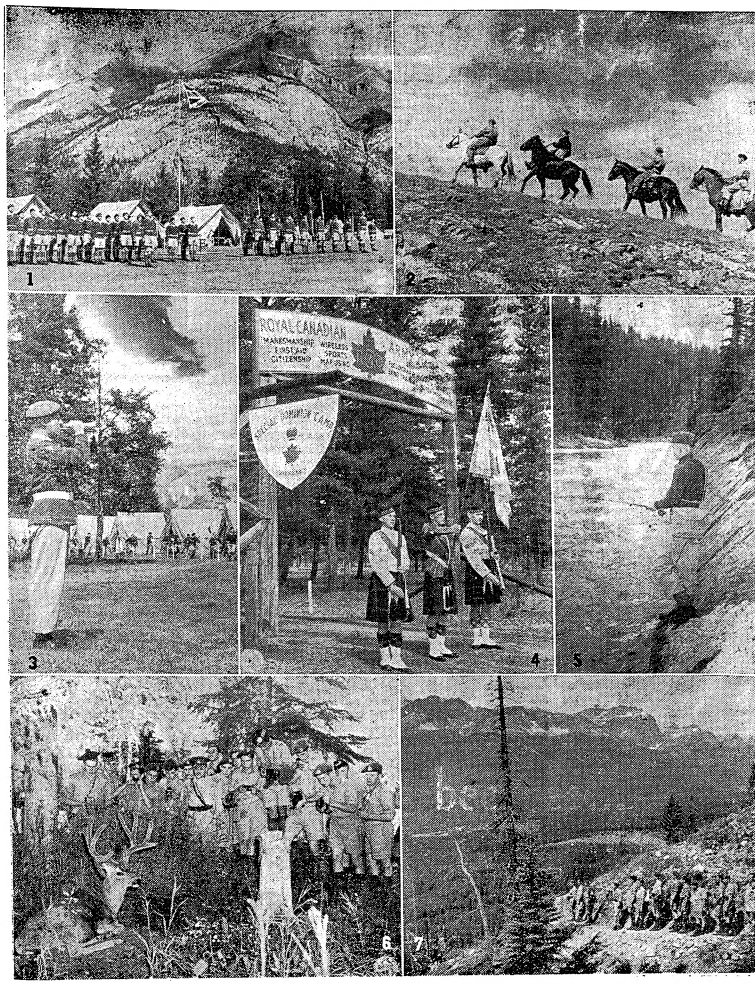
Soeur supérieure lui témoigna sa reconnaissance en termes émus, au nom de ses compagnes et de son Institut.

La courte et chaleureuse réception se termina par le chant national "O Canada, terre de nos aïeux". Vers 11 heures, nos visiteurs insignes nous quittaient pour saluer la paroisse-soeur de N.-D. de Fatima.

Une dame à sa nouvelle cuisinière:

—Ursule, avez-vous quelquefois mangé des dindes?

—Jamais, madame, mais j'en ai souvent servies!



L'entraînement des Cadets de l'armée dans les Rocheuses

A cheval, à pied comme à l'instruction, cinquante cadets de l'armée canadienne s'en sont donné à coeur joie à l'ombre de l'imposant mont Cascade, au coeur des Rocheuses.

Ces jeunes garçons de moins de vingt ans, représentant toutes les provinces canadiennes, ont dressé leurs tentes sur l'emplacement d'un ancien camp indien, à un mille de Banff. Leur drapeau se détacrait sur les nuages dont s'enveloppe la crête du mont Cascade tandis que, non loin de là, la rivière Bow poursuivait paisiblement son cours tortueux.

De cette base d'opération, ces cadets ont pu visitr plus d'endroits que les touristes qui affluent dans cette région. Leurs cours de cartographie, de secourisme et de transmissions les ont conduits à Sundance Canyon, au mont Eisenhower, au lac Louise et à plusieurs autres sites enchanteurs. Au cours de périodes de récréation ils ont pu jouir de parties de pêche, d'excursions à cheval et en autobus, de soirées de chant autour d'un feu de camp ainsi que de la visite de quelque deux cents jeunes filles de l'Ecole des Beaux-Arts de Banff.

Cette période spéciale de campement aux frais de l'armée était offerte en guise de récompense à 50 cadets des plus méritants de l'armée canadienne. Chaque jour ils ont pu faire bonne chère et participer à de sains divertissements.

Les cadets ont plié baggage le 21 août et repris la direction de leur foyer respectif, les uns vers la côte du Pacifique, les autres vers la côte de l'Atlantique. Au départ, chaque cadet emportait précieusement avec lui son appareil photographique et les films qu'il avait utilisés pour mieux enregistrer dans sa mémoire les scènes les plus pittoresques de ce milieu féerique.

Explication des photos ci-contre

No 1.—Au début d'une journée agréable et bien remplie. — Ici, personne ne maugréait contre les éternels rassemblements; du moins aucune voix discordante ne s'est fait entendre pour protester contre les rassemblements de compagnie du matin, car c'était invariablement le présage d'une excursion ou d'une forme quelconque de divertissement en plein air. On voit ici les cadets rassemblés devant leurs tentes, au pied du mont Cascade.

No 2.—Audacieuse chevauchée vers l'ouest. — Au cours d'une chevauchée de 14 milles par monts et par vaux, quatre cadets s'avancent le long d'une crête à 8,000 pieds d'altitude. Ce genre de récréation n'était pas toutefois un bonheur sans mélange. Meurtris par la selle mais toujours pleins d'enthousiasme, ils dégustaient leur ration quotidienne de 40 onces de lait quand les chevaux de bât apportaient le repas du midi.

No 3.—Accents mélodieux pour des cadets affamés. — Si le clairon s'est parfois rendu quelque peu impopulaire en sonnant le réveil à 6h.30, il n'a jamais soulevé de protestations en sonnant les repas. On voit ci-haut la ruée générale des cadets voraces vers la tente-réfectoire.

No 4.—Honneurs au drapeau. — Rassemblées sur la grand'route, près de l'entrée du camp, les cadets de l'armée, portant le kilt et drapeau en tête, interceptèrent la circulation sur une distance d'un demi-mille dans chaque direction. Les touristes de passage photographièrent ce pittoresque défilé pendant près d'une heure.

No 5.—Histoires de pêche. — Ce cadet pêchant au lancer dans la rivière Bow nous a avoué que les poissons abondaient dans ces eaux agitées mais que, jusqu'ici, il les avaient tous échappés. Cinquante cadets après avoir pêché une demi-journée, en compagnie d'un expert instructeur, ont appris à quel point les poissons des Rocheuses sont difficiles à capturer. Leur prise totale: une truite.

No 6.—Tableau vivant. — Ce n'est pas un chef d'oeuvre de taxidermiste. En visitant le parc national près de Banff, les cadets furent fort surpris de constater que les animaux n'étaient pas si sauvages. Le chevreuil que l'on voit ci-haut, est demeuré tout à fait indifférent aux batteries de cameras que l'on braquait sur lui et aux cadets qui s'approchaient.

No 7.—Excursion au mont Eisenhower. — Au cours d'une excursion au mont Eisenhower, les cadets s'arrêtent pour contempler la vallée de la rivière Bow. Bien que déjà à 7,000 pieds d'altitude ils s'apprêtent à poursuivre leur ascension jusqu'au sommet enneigé de ce mont célèbre.

Frasques d'ours

Belton, Montana. — Un ours est entré dans la demeure de J. Sullivan, contremaître de voirie dans le parc national des Glaciers. Et ce fonctionnaire rapporte que l'ours a dormi dans le lit du maître de la maison, ouvert les tiroirs de la commode, pillé le garde-manger, emporté le matelas et deux couvertures au dehors et accroché plusieurs rideaux à un arbre du voisinage.

"C'est là un abus flagrant de mon hospitalité", commente M. Sullivan.

Soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits est en un sens aussi nécessaire et aussi méritoire que de construire une église.

Le cardinal Lavigerie

ST-JOACHIM

Lu dans le bulletin paroissial: Son Excellence Monsieur Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, et Mme Gay passeront par Edmonton dans le courant de la semaine. Dimanche prochain, le 29, ils assisteront à la messe de 9 heures ici, à Saint-Joachim. Ils ont manifesté le désir de rencontrer les paroissiens à la porte de l'église, après la messe.

Le soir à 6h.30, un diner leur sera offert par l'Alliance Française d'Edmonton, à l'hôtel Corona.

* * *

Mme J. Boulanger est partie pour Montréal accompagnant son fils Michel, qui retourne à son poste comme interne dans un h.pital de la métropole.

La semaine dernière, Mme G.-A. Thibault se rendait à Saint-Boniface, Man., visiter sa mère malade.

* * *

M. et Mme Aimé Bernier sont actuellement en voyage sur la côte du Pacifique; passant par Victoria, ils iront jusqu'à Patricia Bay. En allant ils se sont arrêtés à Kelowna, visiter chez M. et Mme Fernand Leduc.

* * *

Samedi, le 21 août, avait lieu en l'église Saint-Joachim, les funérailles de M. Martin Maloney, du Fort Nelson, C. C. Le service fut chanté par le Rév. Père Levaque, o.m.i., curé de la mission de Notre-Dame des Neiges, Fort Nelson.

R. I. P.

La candidature de Diefenbaker

Régina. — L'exécutif de l'Association conservatrice progressiste de la Saskatchewan a demandé à John Diefenbaker de permettre que son nom soit soumis à la convention nationale du parti convoquée pour choisir un successeur au chef John Bracken.

Une bonne chasse

Churchill, Man. — Peu après l'arrivée du train du Canadien National, deux baleines blanches ont été tuées, l'une par Mlle Suzanne Forterie, et l'autre par Mlle Alice Bertschy, toutes deux de Milwaukee. L'une des baleines pesait 1.600 livres. Ces deux demoiselles avaient fait le voyage de Churchill expressément pour tuer ces mammifères marins.

Soins superflus

—Mais, malheureux, vous avez mis les poissons cuire sans, d'abord, les laver!

—Je ne croyais pas que c'était nécessaire, Madame. . . Des animaux qui sont toujours restés dans l'eau claire doivent être propres!

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Institutrice demandée

On demande institutrice catholique pour classe élémentaire de l'école Ste-Bernadette à Picardville. S'adresser au secrétaire T.-E. Forest, Picardville, Alta, en donnant qualification et salaire demandé.

Pensionnaire demandé

Un couple désirerait prendre un homme pensionnaire assez âgé et de langue française. Il aura tout son entretient à un prix modéré. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à Mme Joseph Bellerive, Saint-Albert, Alberta.

On demande appartement à louer

Un couple d'âge moyen désire louer une petite suite ou une chambre. En compensation du loyer, il prendrait soin d'une maison. S'adresser à boite 25, la Survivance.

On demande

Femme de moyen âge pour travail de maison facile. Un bon chez soi pour personne convenable. S'adresser à Mme M. Bolduc, 12936-68e rue.

On demande

Une demoiselle catholique française qui enseignerait des cours de correspondance dans une famille à la campagne, prix raisonable. Pour plus d'informations, écrivez de suite à M. Lucien Lizée, Prairie Echo, Alberta.

On demande maître ou maîtresse bilingue catholique pour l'école Bellerive, située à 4 milles à l'est de l'école Sainte-Lina et 6 milles au nord de Mallaig, sur grand chemin et centre de toute communication; maison d'école tout près de l'école. Ouverture le 1er septembre; 45 élèves pour 1948. Salaire: $1,400, plus $200 de bonus et $50 pour enseigner le français. Toute communication au secrétaire, M. Paul Mahé, Ste-Lina, Alberta.

Instituteur ou institutrice demandée

Le district d'école consolidée de Falher a besoin d'un instituteur ou institutrice laïque pour le terme scolaire 1948-1949. Pour toute information, s'adresser au secrétaire.

Maître ou maîtresse demandé

Maître ou maîtresse bilingue pour l'école de Donnelly. Terme commencera au mois de septembre. S'adresser à M. J.-A. Mercier, Donnelly, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Roméo Paquette, inspecteur à la Compagnie de gaz.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Roméo Paquette sont tenues de faire à M. P.-E. Poirier, C.R., avocat de l'administratrice Léa Morin, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles le ou avant le 1er octobre 1948 et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des créances ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 13 août 1948.

Paul-E. Poirier, C.R.
avocat de l'administratrice Léa Morin
Etude Milner Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Comment on enseigne la coopération en Suisse

Selon les buts qu'il se propose, l'enseignement coöpératif se subdivise en trois catégories de cours:

1.—Cours destinés à la formation professionnelle du personnel de vente et au perfectionnement technique des gérants, administrateurs, reviseurs des coopératives, d'animateurs de cercles d'études, etc. . .;

2.—Cours destinés à l'éducation des membres des sociétés coopératives;

3.—Cours supérieurs sur la coopération donnés dans quelques universités et écoles supérieures (techniques ou de commerce).

Comme en Suède, c'est sous les auspices et avec l'appui moral et matériel du mouvement coopératif et pour ses propres besoins qu'ont pris corps et que se développent en Suisse la plupart des initiatives ayant pour objet l'enseignement coopératif. Dans cet effort, l'Union Suisse des Coopératives de Consommation (U.S.C.)) et ses sociétés affiliées ont pris une large part, et, abstraction faite de l'enseignement universitaire et supérieur, le Séminaire coopératif de Freidorf, près de Bâle, auquel les "Informations Coopératives" ont consacré, il y a quelques années, un article spécial se présente comme le véritable centre d'éducation du mouvement coopératif suisse.

Fondé en 1923, reconnu depuis 1933 comme école professionnelle pour la formation du personnel de vente, cet institut, qui occupe un corps enseignant permanent d'une dizaine de membres, ne vise pas uniquement à préparer pour ses diverses activités le personnel des coopératives mais, grâce à l'organisation de cours publics, de conférences, de représentations cinématographiques, tec. il contribue à propager l'idée coopérative dans tous les milieux.

Jusqu'en 1946, les participants des différents cours bénéficiaient à Freidorf de la gratuité de l'enseignement et du logement. Depuis cette année il leur est demandé une très modeste contribution aux frais de pension.

Ce qu'est l'enseignement

L'enseignement comprend, d'une part, les cours de brève durée (généralement ouverts en été et qui durent de quelques jours à quelques semaines), cours de perfectionnement, par exemple pour le personnel de l'administration, les membres des comités, les animateurs des cercles d'études, les membres de la jeunesse coopératiste, les éducateurs s'intéressant à la coopération.

Il comprend, d'autre part, des cours destinés spécialement à la formation du personnel de vente. Une "Ecole modèle pour vendeuses" ouverte aux jeunes filles possédant une bonne instruction secondaire reçoit 14 élèves (sept pour chaque année de cours) et comporte deux années d'études closes par un examen donnant droit à un certificat de vendeuse. Outre les diverses matières que comprend l'enseignement théorique et pratique de la vente (choix et achat de produits, entreposage, expédition, échanges, vente par téléphone, décoration de vitrines, matériel d'emballage, annonces, réclame, etc. etc.) les élèves suivent des leçons d'allemand et de français (dictées, rédaction de lettre commerciales diverses, factures, réclamations, etc.). Elles reçoivent aussi des notions fondamentales de comptabilité, de droit commercial, de pédagogie, de sciences politiques et sociales, d'instruction civique. De plus elles sont initiées à l'économie domestique, à la cuisine, à l'hygiène, aux soins à donner aux malades et à diverses autres matières.

Cours de perfectionnement

C'est également au Séminaire de Freidorf que se donne le cours de perfectionnement, d'une durée de quatre mois, réservé aux apprenties de la Société générale de consommation des deux Bâle, ainsi que le cours de perfectionnement théorique et pratique, qui dure quatre mois aussi, destiné au personnel de vente déjà formé, cours qui réunit une soixantaine de participants.

La direction du Séminaire envisage aussi pour l'avenir l'organisation de cours spéciaux en vue de la formation individuelle des employés qui se destinent à des branches spéciales: tissus, chaussures, articles de ménage par exemple. Dès 1947, des cours d'entraînement de six semaines seront ouverts tous les deux ans pour permettre aux vendeuses d'étendre méthodiquement leurs connaissances. Dès la même année, et tous les deux ans également, les cours d'administration générale, groupant dix à douze personnes, prépareront les participants au diplôme de détaillant ou formeront le personnel de bureau des coopératives. L'enseignement qui débutera par un cours par correspondance sera complété par deux mois d'études au Séminaire même.

Résultats obtenus

Le Séminaire de Freidorf ne suffit plus aujourd'hui à toutes les tâches nouvelles qui s'imposent à lui; aussi, un institut parallèle, le **Centre coopératif romand** a-t-il été fondé en 1947, pour la Suisse de langue française, à Ouchy près de Lausanne grâce au capital souscrit par l'U.S.C. et les sociétés romandes affiliées.

A côté des réalisations du mouvement coopératif suisse de consommation, il convient de mentionner dans le domaine de l'enseignement l'oeuvre accomplie dans d'autres secteurs de la coopération. Ainsi, la Konsum Verein de Winterthur, société affiliée à l'Union des Sociétés Coopératives agricoles de la Suisse orientale (V.O.L.G.) organise depuis 1946, outre les conférences et les cercles d'études ouverts à tout son personnel, des cours sur la coopération destinés à des groupes déterminés d'employés: apprentis, magasiniers, vendeuses, personnel de bureau, personnel du transport, etc. . De même, par exemple, la Fédération vaudoise des caisses Raiffeisen a pris l'initiative de créer, depuis décembre 1946, une série de cours régionaux d'étude et d'administration à l'intention des caissiers et des members des comités de direction des caisses.

A l'université

Depuis quelques années, la coopération figure comme matière spéciale d'étude au programme de deux universités suisses. L'université de Genève a créé en 1944 un certificat d'études coopératives délivré aux licenciés et docteurs de la Faculté des Sciences économiques et sociales après deux semestres d'études supplémentaires. Les étudiants doivent "avoir pris part aux conférences et travaux sur la coopération, avoir présenté deux mémoires sur ces sujets au cours de l'année et accompli un stage de deux mois dans une institution coopérative. Ils doivent également subir divers examens écrits et oraux. Les cours et conférence conduisant à l'obtention de ce certificat sont donnés, d'une part, dans le cadre de l'enseignement régulier de la Faculté et sont, d'autre part, confiés à des spécialistes des différentes formes de l'économie coopérative."

L'université de Bâle, de son côté, a fondé en 1945 une chaire de la coopération. L'organisation de l'enseignement de la coopération à l'université de Berne est à l'étude. Des cours réguliers sur la coopération sont en outre donnés à l'université populaire de Bâle, et, occasionnellement, à l'université ouvrière de Genève. Enfin, un cours très complet sur la coopération figure depuis deux ans au prgoramme de l'Ecole supérieure de commerce de Saint Gall, et l'Ecole Polytechnique fédérale à Zurich donne depuis plusieurs années un cours sur la coopération agricole. Quant aux autres universités et écoles supérieures, techniques ou de commerce, elles n'accordent à la coopération qu'une place restreinte dans le cours général sur l'économie politique.

Rationnement et importation du beurre serait la solution?

Ottawa. — On ne parle plus en ce moment que de l'augmentation du prix de la viande et de la prochaine pénurie de beurre.

D'après les dernières déclarations de M. Gardiner à Winnipeg (M. Gardiner est le ministre de l'Agriculture), il semble que la situation soit très grave. En effet les réserves de beurre sont inférieures à 13,000,000 de livres sur celles de l'année dernière; il faut donc envisager la possibilité d'une importation massive de 15,000,000 de livres de beurre de Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, un membre de la Commission des prix a déclaré que les profiteurs aggravent encore la situation déjà critique. En conséquences, à moins de mesures adéquates, les Canadiens manqueront de beurre cet hiver.

La Cour suprême ouvrira prochainement une enquête afin de déterminer la validité du ban proclamant l'interdiction de la fabrication et de la vente de la margarine au Canada. Les résultats de cette enquête seront connus dans quelque temps.

Il est question, d'autre part, d'ouvrir des négociations avec la Nouvelle-Zélande en ce qui concerne une importation de 15,000,000 de livres de la précieuse denrée. Ces négociations auxquelles participerait la Grande-Bretagne s'annoncent bien jusqu'à présent. On ajoute qu'elles apporteraient à la Nouvelle-Zélande une appréciable quantité de dollars dont ce pays a tant besoin.

Le contrat d'achat de beurre par le Canada doit être ratifié par la Grande-Bretagné car une entente existe entre la Nouvelle-Zélande et l'Angleterre à l'effet que le dominion sud-africain livre tous ses produits laitiers à la Grande-Bretagne.

La Commission précise en outre que le public peut apporter une grande aide à ce sujet. En effet, les consommateurs peuvent refuser **d'acheter du beurre à** des prix frauduleux, et dénoncer toutes infractions à la commission.

On souligne que certains détaillants ne passaient pas par les grossistes et s'approvisionnaient directement dans des crémeries, ou conservaient des stocks de beurre, dans le but de les vendre au moment d'une hausse.

Il n'en reste pas moins que des villes comme Vancouver, Toronto, Montréal et Ottawa ont déjà pris des mesures afin de rationner le beurre d'une façon normale. Actuellement on envisage d'étendre ces mesures dans tous le pays. Certains personnages de la Commission déclarent cependant que ce rationnement ne pourra être effectif, et bien réparti, que si le gouvernement ou un organisme quelconque prend et applique les mesures qui s'imposent.

282,000 sans-travail en Grande-Bretagne

Londres. — La population ouvrière de Grande-Bretagne à la fin le juin, s'élevait à 20,286,000, soit une baisse de 144,000 sur la même période l'an dernier. Le nombre des chômeurs enregistrés est de 282,000. Le chiffre des travailleurs comprend les personnes se trouvant dans les forces armées.

Un premier candidat du parti conservateur

Toronto. — John W. Hanna, député de l'Ontario a annoncé qu'il serait candidat à la direction du parti conservateur, à la convention d'Ottawa, le 30 septembre. C'est le premier candidat officiel à relever le gant, depuis que John Bracken s'est retiré pour cause de santé.

Pour rire



Histoire de Marseillais

Un Marseillais et un Bordelais parlent phénomènes.

Marius commence.

—Té, mon bon, imagine-toi que j'ai un oncle tellement gras qu'il n'a pas vu ses pieds depuis dix ans.

—Mon vieux Marius, qu'est-ce cela? J'avais un cousin qui était tellement grand qu'il avait le vertige lorsqu'il regardait ses pieds.

—Bé, tu nous en contes. . . eci n'est rien. J'avais le cousin de ma femme; il habitait Toulon, tu entends? Eh ben, il était si haut qu'il était obligé de monter sur une échelle pour enlever son chapeau.

—Marius, mon ami, tu baisses. Ecoute ceci: moi, j'ai un parent qui a les jambes si longues que lorsqu'il attrape froid aux pieds le 1er janvier, il ne commence à éternuer que le 25 du mois de décembre.

* * *

Distraction

Le grand savant est plongé dans ses calculs. Soudain, sa domestique se précipite dans son cabinet en s'écriant:

Monsieur, je viens d'avaler une épingle.

Le savant, plongeant sa main dans une sébile à sa portée:

—Cela ne fait rien, ma fille; en voici une autre.

* * *

Ce n'était plus le même

Maman. — Lulu, tu es beaucoup trop bruyant; fais-moi le plaisir de cesser ce tapage.

Suivent quelques minutes de calme; puis le bruit reprend de plus belle.

—Voyons, Lulu, je t'ai dit de cesser ce tapage.

—Mais, maman, je t'ai obéi, ce n'est plus le même tapage, c'en est un autre.

* * *

Au tribunal

—Vous accusez votre mari d'avoir levé la main sur vous?

—Non, je l'accuse de l'avoir abaissée!

L'Ouest produit plus de semence de luzerne

La production de semence de luzerne au Canada, fondée sur les relevés conservés depuis vingt ans par la division des Produits végétaux, ministère fédéral de l'Agriculture, fait de grands progrès. En 1929, elle avait été estimée à moins d'un million de livres, mais en 1939 elle atteignait près de cinq millions et demi de livres et l'année dernière, elle se chiffrait par presque 11 millions de livres. Les prévisions actuelles indiquent que la récolte de 1948 sera peut-être plus forte que celle de 1947, dit H. R. Parnell, de la division des Produits végétaux.

Le mouvement des régions productrices de l'Ontario vers l'Ouest est encore plus apparent que l'augmentation de la production. En 1929, presque toute la récolte a été cultivée dans cette province; vers 1935, on se rendait compte de la possibilité de produire de la semence de luzerne dans l'Ouest canadien En apprenant qu'on pouvait produire de façon avantageuse de la graine de luzerne de qualité supérieure dans certaines régions de l'Ouest, la production de cette semence a augmenté considérablement tandis que celle de l'Ontario a régressé. En 1947, plus de 90 p. 100 de la récolte totale a été cultivé au Manitoba, dans la Saskatchewan et en Alberta; la Saskatchewan à elle seule a produit plus de 5 millions de livres.

A la suite de la production accrue en ces dernières années, le Canada a disposé de quantités relativement fortes de semence pour l'exportation. La graine de luzerne cultivée au Canada s'est acquise une excellente réputation sur les marchés mondiaux et les Etats-Unis ont absorbé une bonne partie de la semence de surplus. Les exportations faites à même la récolte de 1947 ont été les plus fortes jusqu'ici; elles se sont montées à près de 8 millions de livres dont la valeur a été estimée à environ 3 millions de dollars.

Succès d'un jeune éleveur diplômé en agriculture

Récemment au Réveil rural, M. Rosaire Vinet, de Vaudreuil, diplômé de l'Ecole moyenne d'agriculture de Ste-Martine, membre du cercle des jeunes éleveurs, discutait les mérites d'un bon cours moyen d'agriculture et ses succès en culture et élevage. Voici le dialogue échangé entre l'annonceur et M. Vinet.

L'annonceur.—Nous avons l'avantage de présenter à nos auditeurs, un diplômé de Sainte-Martine, M. Rosaire Vinet, de Vaudreuil.

—M. Vinet, vou avez déjà fait partie, dites-vous, d'un Cercle de Jeunes Eleveurs?

M. Vinet. — Oui, monsieur, dès l'âge de 14 ans, j'étais membre du cercle Vaudreuil.

L'annonceur. — Pourquoi preniez-vous intérêt à ce cercle?

M. Vinet. — Dès alors, l'industrie animale m'intéressait, et je voyais là la possibilité d'augmenter mes connaissances dans ce domaine. Je n'ai pas été désappointé, car à plusieurs reprises on m'a désigné pour prendre part à des concours régionaux d'expertise, particulièrement à Ste-Martine et à Saint-Vincent de Paul, alors que j'étais classé 1er et 2ème. C'est pas la suite que j'ai même participé aux concours provinciaux de collège Macdonald et de Sherbrooke. En 1940, avec Dollard Besner, également de ma paroisse, nous nous sommes aussi classés 2èmes dans le concours provincial, manquant de remporter le championnat de la province par seulement quelques points.

L'annonceur. — A quoi attribuez-vous ce remarquable succès?

M. Vinet. — Aux judicieux conseils que nous avons reçu de l'agronome Henri Reid et de M. Clarence Goodhue, de la ferme Raymondale.

L'annonceur. — A cette époque, vous aidiez naturellement votre père sur sa ferme?

M. Vinet. — Oui, ce que je fais encore actuellement. Il faut dire que j'ai d'abord fait mon cours commercial jusqu'en 9ème année, au collège Saint-Laurent; puis j'ai passé deux hivers à l'Ecole moyenne d'Agriculture de Ste-Martine, ajoutant ainsi à mon diplôme de Saint-Laurent, obtenu en 1941, celui de Sainte-Martine, décroché en 1943.

L'annonceur. — Comment se fait-il que vous vous soyez dirigé vers Sainte-Martine à la suite de votre cours commercial?

M. Vinet. — Tout d'abord parce que j'aimais la terre, que je voulais acquérir une maîtrise convenable dans cette profession, et aussi parce que Sainte-Martine est l'une des écoles susceptibles de rendre le plus de service à la moyenne de nos cultivateurs, enfin aussi à cause des ateliers de travaux manuels qui sont si bien organisés dans cette maison. Au surplus, je retrouvais à Ste-Martine, M. Adsien Côté, professeur d'industrie animale, que j'avais connu et grandement apprécié dans ls concours de cercles de Jeunes Eleveurs.

L'annonceur. — Parlez-nous maintenant de cette ferme que vous cultivez actuellement, M. Vinet.

M. Vinet. — J'ai le grand avantage d'aider mon père à cultiver une ferme située au rang de l'Anse, à Vaudreuil, vis-à-vis le beau domaine des RR. PP. Trappistes d'Oka — des amis que j'apprécie beaucoup. Il s'agit d'une terre inscrite en 1940 dans un concours d'exploitation rationnelle de fermes et qui fut par la suite classée 1ère.

L'annonceur. — Au juste quelles améliorations ce concours vous a-t-il valu?

M. Vinet. — De multiples améliorations: **en grande culture**, un meilleur égouttement par la pratique du labour Richard par le chaulage des champs et l'ensemencement de légumineuses; un **élevage**, parce que nous avons alors placé notre troupeau sous le contrôle laitier fédéral, ce qui nous a permis de connaître la valeur individuelle de nos vaches; **en administration générale de la ferme**, par l'adoption d'un système comptable efficace, celui-ci tenu surtout par mon frère Jean-Gérard, comme moi diplômé de Sainte-Martine et établi depuis 1945 sur une ferme voisine de la nôtre, où il obtient déjà des succès remarquables. Enfin toutes ces améliorations ont facilité à mon père son inscription au concours provincial du Mérite Agricole de 1945.

L'annonceur. — Et cela avec quel résultat, M. Vinet?

M. Vinet. — Mon père a été classé 5ème, avec médaille d'argent, par suite d'un pointage de 869 sur 1,000 points. Je tiens à exprimer ici toute mon admiration et ma reconnaissance envers mon papa qui a tant travaillé sur une terre qu'il a lui-même organisée, tout en élevant une famille de sept enfants dont deux garçons diplômés et quatre filles institutrices.

L'annonceur. — Si vous le voulez bien, venons-en à votre situation personnelle. Vous êtes marié?

M. Vinet. — Pas encore. . .

L'annonceur. — Tiens, mais alors votre adresse est à retenir pour la prochaine année bissextile! Au fait, quel genre d'agriculture pratiquez-vous sur votre ferme?

M. Vinet. — De l'agriculture mixte. Il s'agit maintenant d'une terre de 210 arpents, entièrement en culture, où nous avons 34 Ayrshires de race. Tout cela nous vaut des succès indéniables.

L'annonceur. — Lesquels, M. Vinet?

M. Vinet. — Depuis plusieurs années, nous produisons notre troupeau aux expositions du comté de Vaudreuil, remportant là de nombreux permiers prix. Cela n'est pas surprenant, car nos sujets proviennent surtout des troupeaux de M. Manson, de Como, et de l'Ecole de Sainte-Martine.

L'annonceur. — A quelle lignée faites-vous allusion?

M. Vinet. — La famille River Edge Safedogger, élevée chez Manson; la famille Saint-Sulpice d'Oka; la famille Thornecroft Leto's Colonel, de la ferme Budge, de Sainte-Geneviève.

L'annonceur. — Avec de tels sujets, sans doute votre ferme a-t-elle établi des records de production?

M. Vinet. — Oui, car plusieurs de nos vaches adultes se sont qualifiées avec une production supérieure à 10,000 livres par année, donnant un lait d'un pourcentage de gras d'au delà de 4.

L'annonceur. — Quel taureau employez-vous dans le moment?

M. Vinet. — Un fils de Cherry Bank Winter Royal, de la ferme de M. McArthur, de Howick, et un petit-fils de Glen Elm Nellie's Topsy, de l'Ecole de Sainte-Martine, vache classée excellente et productrice d'au delà de 100,000 livres de lait en onze lactations. Par ailleurs, je viens justement d'acheter Sunnydale, élevée sur la ferme de M. John McClennan, de Merritown, en Ontario. Inutile de dire que je fonde les plus grandes espérances sur ce géniteur.

L'annonceur. — Vous vendez sans doute de ses sujets d'élevage?

M. Vinet. — Oui, entre autres à MM. René Trépanier, Gérard Tremblay et Arthur St-Jacques. C'est dire que nous pratiquons l'élevage d'excellentes vaches souches capables de produire d'excellents descendants.

L'annonceur. — D'autres projets, M. Vinet?

M. Vinet. — Comme la Société d'Agriculture du comté de Terrebonne ouvre maintenant son exposition de Sainte-Scholastique aux éleveurs des comtés de Vaudreuil et Soulanges, nous avons l'intention d'y participer, et cela en vue d'aller plus tard dans les grandes expositions, comme Lachute, Ormstown, etc.

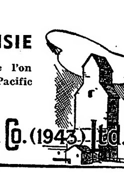
L'annonceur. — Pouvons-nous maintenant conclure que votre passage à l'Ecole de Ste-Martine vous a été utile?

M. Vinet. — Plus que cela: très avantageux, car j'ai pris là des connaissances qui me sont utiles chaque jour, sans compter que le contact avec les professeurs et les élèves de cette maison a largement contribué à développer chez moi une mentalité franchement agricole, dont je bénéficie chaque jour davantage. Aussi je tiens à remercier cordialement les autorités de cette école de la sérieuse formation professionnelle que j'y ai acquise. Chaque jour, j'en constate la valeur pratique. Mon seul regret est de ne pas avoir pu suivre le cours agronomique de quatre années. En conséquence je me permets d'attirer l'attention des parents et des jeunes gens sur l'importance pour tous ceux qui le peuvent de fréquenter nos écoles d'agriculture, non seulement à l'occasion des réunions de propagande qui y sont organisées, mais encore et surtout à titre d'élèves réguliers.

L'annonceur. — M. Vinet, je vous félicite de si bien comprendre l'importance de l'instruction professionnelle et d'entretenir des sentiments de gratitude à l'endroit de vos anciens professeurs.

Contre la grève

Rome. — Le nouveau mouvement ouvrier catholique d'Italie a demandé aux ouvriers agricoles de ne pas participer à la grève d'une demi journée ordonnée par les communistes.



Résultats des examens de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

Prix provinciaux

Catégorie "B"

Grade XI

Prix offert par M. le Docteur et Mme Joseph Boulanger, Edmonton, décerné à
Marie Goutier, école St-Martin, Végreville

Grade X

Prix offert par M. le juge Thibaudeau Rinfret, Cour suprême du Canada, Ottawa, Ont., et décerné à
Henri Robinson, école de Lafond

Grade IX

Prix offert par R. Soeur M.-Claire de Jésus, directrice, Scolasticat, Ecole normale, Outremont, P.Q., et décerné à
Rita Tétreau, école St-Martin, Végreville

Grade VIII

Prix offert par le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Québec, et décerné à
Marcel Plouffe, école St-Martin, Végreville

Grade VII

Prix offert par M. le supérieur du séminaire de Nicolet, **et décerné à**
Winnifred Johannson, Mission Lac-la-Biche

Grade VI

Prix offert par M. O.-F. Kirouac, Warwick Woollen Mills, Warwick, P.Q., et décerné à
Gilberte Vallée, école de Mallaig

Grade V

Prix offerts par M. le sénateur J.-A. Lesage, Ottawa, Ont., et décernés à
Raymonde Tremblay, Mission Lac-la-Biche
Christine Robert, Mission Lac-la-Biche

Grade IV

Prix offert par M. l'abbé Léo Renault, séminaire de Joliette, P.Q., et décerné à
Louise Tremblay, Mission Lac-la-Biche

Grade III

Prix offert par M. le chanoine Zénon Alary, 3502 rue Hutchison, Montréal, P.Q., et décerné à
Philippe Aubin, école de Girouxville

Grade XI

Marie Goutier, ... 70

* * *

Grade X

Henri Robinson, Lafond 70
Thérèse Dallaire, Mallaig 68
Angéline Gervais, Mallaig 68
Adélard Ouellette, Mallaig 67
Philias Amyotte, Mallaig 52

* * *

Grade IX

Rita Tétreaul, Végreville 80
Cécile Giroux, Girouxville 79
Evelyne Rocque, Végreville 76
Jeannette St-Hilaire, Végreville 74
Pierrette Côté, Végreville 73
Pauline Dumas, Girouxville 69
Simonne Blanchette, Girouxville 67
Denise Guindon, Lafond 60
Oscar Plouffe, Végreville 60
Anita Dubuc, Végreville 58
Jeanne Gibbon, Sacré-Coeur 57
Françoise Coulombe, Sacré-Coeur 54
Hervé Corbière, Mallaig 53
Madeleine Limoges, Sacré-Coeur 53
Roberte Comeault, Sacré-Coeur 52
Bernard D'Aoust, Sacré-Coeur 52
Roland Rocque, Sacré-Coeur 52
Joseph Christenson, Sacré-Coeur 50

* * *

Grade VIII

Marcel Plouffe, Végreville 86
Anna Foisy, Lafond 79
Paul Snaychuck, Lafond 76
Anne-Marie Anctil, Girouxville 72
Mae Paradis, Lafond 71
Doris Aubin, Girouxville 71
Roland Courchesne, Saint-Aubin 71
Paul Benoit, Saint-Aubin 70
Rita Couillard, Girouxville 70
Lucienne Perreault, Girouxville 69
Alice Raby, Girouxville 68
Gabrielle Rémillard, Girouxville 68
René Bélanger, Girouxville 66
Cécile Gervais, Mallaig 62
Armand Boisvert, Girouxville 61
Gérarda Blackburn, Végreville 58
Edna Corbière Mallaig 55
Cécile Olivier SacréCoeur 54
Rita Broadhead Sacré-Coeur 52
Pauline Perras Sacré-Coeur 52

* * *

Grade VII

Winnifred Johannson, Lac-la-Biche 86
Doris Giroux, Girouxville 85
Pauline Collette, Saint-Aubin 82
Ernest Tétreau, Végreville 81
Rosalie Noël Végreville 78
Cécile Goutier, Végreville 78
René Anctil, Girouxville 76
Carmen Robinson, Lafond 76
Marcel Trudeau, Girouxville 73
Lorranie Rocque, Vgreville 72
Bernard Lamoureux, Girouxville 71
Cécile Simard, Saint-Aubin 71
Léona Malo, Lafond 68
Léona Ouellette, Mallaig 67
Fernande Genest, Sacré-Coeur 67
Arthur Dalton, Sacré-Coeur 67
Poncella Beauchamp, Sacré-Coeur 66
André Côté, Sacré-Coecr 64
Gracia Gravelle, Sacré-Coeur 62
Rita Constantin, Sacré-Coeur 59
Violette Belland, Sacré-Coeur 58
Lorette Gibbon, Sacré-Coeur 58
Evelyn Dionne, Girouxville 56
Noël Constantin, Sacré-Coeur 56
Julien Dubuc, Végreville 55
Jeanne Gervais, Mallaig 54
Richard Côté, Sacré-Coeur 53
Lorraine Roberge, Sacré-Coeur 52
Lorraine Barrette, Sacré-Coeur 51

* * *

Grade VI

Gilberte Vallée, Mallaig 88
Patricia Bozok, Lac-la-Biche 87
Jeannine Bégin, Girouxville 84
Thérèse Guindon, Girouxville 84
Reine Tremblay, Girouxville 83
Léon Tremblay, Girouxville 82
Joseph St-Arnaud, Sacré-Coeur 78
Germaine Boisvert, Girouxville 77
Annette Rémillard, Girouxville 77
Léon Robert, Lac-la-Biche 77
Elianne Raby, Girouxville 75
Jeanne d'Arc Jean, Lafond 74
Gertrude Bourque, Lac-la-Biche 74
Grace Baxter, Saint-Aubin 74
Denise Malo, Lafond 72
Jean-Louis Moquin, Girouxville 71
Henri Moquin, Girouxville 70
Marcel Rochon, Girouxville 70
Eugène Côté, Lafond 70
Lena Cunningham, Girouxville 69
Richard Lamoureux, Mallaig 69
Alice Tardif, Lac-la-Biche 69
Ernest Chartrand, Mallaig 64
Blanche Barrie, Sacré-Coeur 62
Paul Cormier, Sacré-Coeur 61
Rita Chartrand, Mallaig 60
Jeannette Couillard, Girouxville 58
Dora Giroux, Girouxville 56
Lucille Corbière, Mallaig 56
Jeanne Carmichael, Sacré-Coeur 56
Victor Ouimet, Sacré-Coeur 55
Gérard Bélanger, Girouxville 54
Madeleine Michaud, Mallaig 51
Gertrude Gravelle, Sacré-Coeur 51
Jacques Côté, Saint-Aubin 51
René Amyotte, Mallaig 50

* * *

Grade V

Raymonde Tremblay, Lac-la-Biche 93
Christine Robert, Lac-la-Biche 93
Florence Turgeon, Lac-la-Biche 88
Lucien Villeneuve, Sacré-Coeur 85
Claude Lefebvre, Saint-Augustin 85
Georgette Trudeau, Girouxville 84
Rachelle Amiot, Lac-la-Biche 82
Raymond Roy, Girouxville 81
Elianne Langevin, Lac-la-Biche 81
Germaine Lamoureux, Lac-la-Biche 78
Céline Lussier, Saint-Augustin 77
Wilfrid Rousseau, Lac-la-Biche 76
Ramona Routhier, Lac-la-Biche 76
Denis Villeneuve, Sacré-Coeur 76
Jocelyne Anctil, Girouxville 74
Laurette Lamoureux, Lac-la-Biche 73
Délia Pombert, Sacré-Coeur 73
Jacques Pitre, Girouxville 72
Armand Rochon, Girouxville 71
Edgar Gervais, Girouxville 70
Jocelyne Charest, Girouxville 67
Gabriel Puech, Saint-Aubin 67
Lionel Dupuis, Lafond 65
Fernand Fortier, Lac-la-Biche 65
Marguerite Lonfat, Saint-Augustin 65
Georges Ladouceur, Lac-la-Biche 64
Serge Pitre, Girouxville 62
Alfred Chalut, Girouxville 61
Hector Amyotte, Mallaig 61
Raymond Lanctôt, Girouxville 60
Raymond Benoit, Girouxville 60
Yvonne Malo, Lafond 60
Marcel Benoit, Saint-Aubin 60
Thérèse Couturier, Saint-Augustin 59
Richard Denault, Mallaig 58
André La Brie, Sacré-Coeur 58
Régent Trudeau, Girouxville 57
Charles Côté, Saint-Aubin 56
Kathleen Davis, Saint-Aubin 55
Gérard Lanctôt, Girouxville 54
Roland Rocque, Végreville 54
Roger Bessette, Saint-Augustin 53
Patrick Bolan, Végreville 53
Ernest Rocque, Végreville 52
Jeannette Broadhead, Sacré-Coeur 50

* * *

Grade IV

Louise Tremblay, Lac-la-Biche 96
Thérèse Villeneuve, Sacré-Coeur 94
Joseph Goutier, Saint-Martin 94
Roger La Brie, Sacré-Coeur 93
Nicol Pitre, Girouxville 91
Lorraine Anctil, Girouxville 91
Angèle Benoit, Girouxville 91
Victor Villeneuve, Sacré-Coeur 91
Simone Houle, Girouxville 90
Germaine Ouellette, Girouxville 90
Fernand Amiot, Lac-la-Biche 90
André Lamothe, Sacré-Coeur 90
Christiane Amiot, Lac-la-Biche 89
Aurore Déchêne, Mallaig 86
Francis Villeneuve, Sacré-Coeur 86
Vivianne Aubin, Girouxville 85
Pauline Bégin, Girouxville 84
Gilbert Ouellette, Mallaig 84
Flore Lefebvre, Saint-Augustin 82
Martine Girouard, Girouxville 81
Marguerite Marceau, Girouxville 79
Annette Girard, Saint-Augustin 78
Emile Amyotte, Mallaig 78
Jeanne Bessette, Girouxville 77
Laurette Lemay, Lac-la-Biche 76
Marguerite Rondelet, Girouxville 75
Rollande Boulet, Saint-Augustin 74
Madeleine Déchêne, Mallaig 73
Irène Constantin, Sacré-Coeur 73
Maurice Baril, Saint-Martin 72
Marcel Dalton, Sacré-Coeur 72
Joseph Corbierre, Mallaig 71
Lilianne Chabot, Girouxville 70
Thérèse Saint-Laurent, Saint-Augustin 70
Robert Puech, Saint-Aubin 70
Yolande Guindon, Girouxville 69
Eveline Giroux, Girouxville 68
Jeannette Landry, Saint-Augustin 68
Thérèse Chapdeleine, Mallaig 66
Raymond Bessette, Girouxville 64
Denis Chartrand, Mallaig 64
Antoinette Couturier, Saint-Augustin 60
Gérard Guérette, Girouxville 60
Rita Lavoie, Girouxville 60
Gérard Bonnamour, Girouxville 59
Georges Audet, Girouxville 58
Marcel Gibelleau, Saint-Augustin 58
Jeanne-Marguerite Boucher, Lac-la-Biche 57
Georges Tétreau, Saint-Martin 56
Paul Landry, Saint-Augustin 56
Lillianne Lamoureux, Mallaig 54
Tony Sampietro, Lac-la-Biche 54
Magloire Brochu, Girouxville 53
Gabrielle Tellier, Sacré-Coeur 53
Bernard Dubuc, Saint-Martin 52
Lois Bolan, Saint-Martin 50
Joseph Baxter, Saint-Aubin 50

* * *

Grade III

Philippe Aubin, Girouxville 98
Antonia Bégin, Girouxville 97
Lucien Duigou, Lac-la-Biche 97
Arthur Chabot, Girouxville 93
Marcel Normandeau, Sacré-Coeur 93
Eveline Guérette, Girouxville 91
Adélard Guérette, Girouxville 90
Ida Bégin, Girouxville 90
Corinne Rondelet, Girouxville 89
Richard Mageau, Mallaig 88
Henriette Brault, Lafond 86
Roger Langevin, Lac-la-Biche 85
Yvonne Gratton, Mallaig 84
Paul Robert, Lac-la-Biche 84
Henri Baril, Sacré-Coeur 84
Milferd Plamondon, Lac-la-Biche 83
Robert Girard, Girouxville 82
Richard Doucette, Girouxville 81
Rolande Robinson, Lafond 81
Farnande Michaud, Mallaig 80
Lorraine Genest, Sacré-Coeur 79
Armand Vallée, Mallaig 78
Jeannette Corriveau, Girouxville 77
Alexandre Soucy, Girouxville 76
Marcel Houle, Girouxville 76
Pauline Guindon, Girouxville 76
Réal Tremblay, Girouxville 75
Anne Lefebvre, Sacré-Coeur 75
Jeanne Guindon, Girouxville 74
Gisèle Simard, Saint-Augustin 74
Yvette Guéntete, Saint-Augustin 71
Laurette Davis, Saint-Aubin 71
René Giroux, Girouxville 70
Marie-Rose Lemay, Lac-la-Biche 70
Robert Baxter, Saint-Aubin 70
Edouard Lanctôt, Girouxville 69
Emile Johannson, Lac-la-Biche 69
Martial Mariacci, Végreville 68
Joseph Ménard, Lac-la-Biche 67
Raymond Brunelle, Végreville 64
Gilberte Michaud, Mallaig 63
Jean-Paul Mageau, Mallaig 62
Gilles Lussiers, Saint-Augustin 62
Mariette Lafrance, Végreville 61
Marie Lamotte, Sacré-Coeur 60
Annette Racine, Sacré-Coeur 60
Marguerite Chauvette, Saint-Augustin 59
Réal Malo, Mallaig 57
Honoré Fortier, Lac-la-Biche 57
Lily Dallaire, Mallaig 55
Joseph Roberge, Sacré-Coeur 55
Jeannine Malo, Mallaig 54
Aurore Roby, Saint-Augustin 54
Normand Lavoie, Lafond 53
Daniel Ouellette, Mallaig 53
Léonidas Couturier, Saint-Augustin 53
Berthe Gibelleau, Saint-Augustin 52
Denis Bruneau, Saint-Augustin 52
André Simard, Saint-Augustin 51

Correction

A la suite d'une erreur dont nous ne nous sommes rendu compte qu'après la publication des résultats obtenus par les lauréats de la Catégorie "A", les noms des élèves dont nous publions la liste ci-dessous ont été omis dans l'édition de la Survivance du 18 août. Nous nous excusons de cette erreur que nous regrettons beaucoup.

Le Comité des Concours

* * *

CATEGORIE "A" — GRADE IV

Ernestine Piquette, Saint-Vincent 100
Claire Hébert, Saint-Vincent 96
Louise Michaud, Saint-Vincent 92
Detia Oueilette, Picardville 92
Lucille Gouthier, Plamondon 92
Philippe Richard, Plamondon 92
Lucien Cloutier, Picardville 90
Philippe Hébert, Saint-Vincent 88
Germaine Gill, Saint-Vincent 88
Jeanne Charlier, Dunrobin 88
Maurice Despins, Dunrobin 86
Roland Carrière, Dunrobin 86
Marcelle Bélanger, Plamondon 84
Philomène Frigon, Saint-Vincent 84
Laurier Coulombe, Dunrobin 82
Albert Laplante, Dunrobin 78
Marie St-Arnaud, Dunrobin 70
Garry Johnson, Plamondon 64
Thérèse Gouthier, Plamondon 64
Pauline Sabourin, Dunrobin 60
Cécilia Bigelow, Plamondon 58
Roch Proulx, Dunrobin 56
Albert Chévigny, Plamondon 54
Albert Adam, Saint-Vincent 54
Rodrigue Hébert, Saint-Vincent 52

Prix provinciaux

Catégorie "C"

Grade IX

Prix offert par le R.P. Claude Laboissière, o.f.m., recteur du collège Saint-Antoine, Edmonton-nord, et décerné à
Antoinette Potvin, école St-François

Grade VIII

Prix offert par M. T.-J. La Flèche, tailleur, Edmonton, et décerné à
Pierretta Noël, école Labrie

Grade VII

Prix offert par M. Augustin Morin, Edmonton, et décerné à
Florette Villeneuve, école Saskatchewan

Grade VI

Prix offerts par M. Léon L. Plotkins, Lion Oil Producing Co. Ltd., Calgary, et décerné à
Louisa Bisson, école Guy.
Fleurette Champagne, école Riopel
Léona L'Heureux, école Saint-François

Grade V

Prix offert par M. Fernand Turcotte, Grand Chevalier, Conseil des Ch. de Colomb, Kapuskasing, Ontario, et décerné à
Laurent Godbout, école Saskatchewan

Grade IV

Prix offerts par la Librairie Beauchemin, Montréal, et décernés à
Denise Tousignant, école Saskatchewan
Lorraine Soucy, école Saskatchewan
René Normand, école Anshaw

Grade III

Prix offert par M. L. Langlois, Fort Saskatchewan, et décerné à
Gertrude Normandeau, école Ste-Claire

Grade IX

Antoinette Potvin, Saint-François 72
Bibiane Godbout, Saskatchewan 71
Rita Surette, Saint-François 66
Antoine Potvin, Saint-François 63
Thérèse Voghell, Saint-François 60
Lorette Potvin, Saint-François 57

* * *

Grade VIII

Pierretta Noël, Labrie 87
Eveline Bisson, Guy 83
Adolphe Lemay, Guy 81
Yvette Langlois, Sainte-Claire 72
Jacqueline Bisson, Guy 67
Lorraine Hostyn, Sainte-Claire 66
Jeannette Normandeau, Sainte-Claire 63

* * *

Grade VII

Florette Villeneuve, Saskatchewan 87
Lucille Villeneuve, Saskatchewan 83
Alphonse Roy, Riopel 79
Bernard Béland, Coal Valley 75
Denise de Champlain, Saint-Emile 75
Rollande Gascon, Thérien rural 74
Laurent Tremblay, Coal Valley 73
Alice Beaudoin, Anshaw 72
Roma Plante, Labrie 72
Georgette Gaumont, Saint-François 71
Béatrice Robinson, Chartier 68
Sophie Anne Schab, Red Deer 68
Vincent Forcade, Pontiac 65
Roland Couture, Saint-François 65
Maurice Matthieu, Thérien rural 64
Lilianne Fortier, Anshow 62
Géraldine Maheux, Saint-Albert 62
Ruby-Joy Parker, Red Deer 56
Sylvio Joly, Alain 54
Laurent Brodeur, Saint-Albert 54
Pierre Joly, Alain 54
Lucille Morin, Saint-Albert 54
Auguste Brodeur, Saint-Albert 54
René Brodeur, Saint-Albert 50

* * *

Grade VI

Louisa Bisson, Guy 84
Fleurette Champagne, Riopel 84
Léona L'Heureux, Saint-François 84
Neil Calder, Doucet 82
Jean Hogue, Riopel 79
Roland Lemay, Guy 78
Marie-Louise Hogue, Riopel 76
Bernard Doucet, Doucet 75
Diane Baril, Saint-François 71
Dorine Gaumont, Saint-François 71
Raoul Froment, Coal Valley 71
Yvette Plante, Alain 70
René Plouffe, Belzil 70
Gilberte Hogue, Riopel 70
Richard Théroux, Sainte-Claire 69
Rita Julien, Riopel 68
Victor Cardinal, Saint-François 68
Germaine Brulotte, Guy 67
Louis Villeneuve, Saskatchewan 66
Gisèle Couture, Saint-François 62
Vincent Gibson, Red Deer 62
Pauline Langlois, Sainte-Claire 61
Léona Foisy, Belzil 60
Maurice Paradis, Saint-François 60
Rita Paradis, Saint-François 57
Zoe Carroll, Red Deer 57
Germain Joly, Chartier 56
Paul Langlois, Sainte-Claire 53
Jacques Joly, Alain 53

* * *

Grade V

Laurent Godbout, Saskatchewan 95
Laurent Froment, Coal Valley 86
Henri Surette, Saint-François 82
David Phillips, Coal Valley 82
Lucien Fortier, Anshaw 74
Jean Cardinal, Saint-François 72
Eva Langlois, Sainte-Claire 72
Mariette Normandeau, Sainte-Claire 70
Harriette Hermary, Red Deer 69
Laurent Hurtubise, Belzil 68
Rachel de Champlain, Saint-Emile 67
René Théroux, Sainte-Claire 64
Roger Pelletier, Riopel 63
Katherine Abt, Red Deer 61
Léa Boutin, Labrie 60
James William Kennedy, Red Deer 60
Edgar de Champlain, Saint-Emile 59
Sylvia Plante, Coal Valley 59
Eileen Berker, Red Deer 58
Lucien Brodeur, Saint-Albert 58
Julien Langlois, Sainte-Claire 58
Léonie Boissonnault, Riopel 57
Viateur Tétreault, Saint-François 57
Phyllis Masterson, Red Deer 56
Charlotte Plante, Labrie 55
Roger Champagne, Riopel 54
Henri Marchand, Saint-François 54
Léona Dionne, Saint-Edmond 52
Francis Loree Martin, Red Deer 50
Yvette Gagné, Saint-François 50

* * *

Grade IV

Denise Tousignant, Saskatchewan 100
Lorraine Soucy, Saskatchewan 100
René Normand, Anshaw 100
Guy Froment, Coal Valley 98
Paul-Emile Caouette, Anshaw 98
Mariette Brodeur, Saint-Albert 88
Claire Doucet, Doucet 88
Lauraine Langlois, Sainte-Claire 84
Juliette Langlois, Sainte-Claire 82
Jean-Louis Robert, Thérien rural 82
Raymond Bisson, Guy 82
Solange Boissonnault, Riopel 82
Doris Brodeur, Saint-Albert 80
Gérald Royer, Sainte-Claire 80
Raymond Leroux, Doucet 78
Lucille Plante, Alain 76
Edouard Laramée, Belzil 74
Lorraine Beauregard. Chartier 74
Roxanne Théroux, Sainte-Claire 72
Robert Provençal, Saint-François 72
Aurèle Normand, Anshaw 68
Rita Berlinguette, Chartier 68
Elaine Bouthillier, Belzil 66
Hélène Plouffe, Belzil 64
Joanne Langlois, Sainte-Claire 64
Roger Huot, Saint-François 62
Gilles Gamache, Doucet 56
Marie-Ange Hurtubise, Belzil 54
Béatrice Hurtubise, Chartier 52
Marie Courtepatte, Saint-Albert 50

* * *

Grade III

Gertrude Normandeau, Sainte-Claire 100
Mariette Hogue, Riopel 98
Justine Morin, Saint-Albert 98
Germaine Courchesne, Saskatchewan 98
Raymond Pinco, Saint-Albert 94
Shirley Mae Maheux, Saint-Albert 93
Jeannette Belhumeur, Saint-Albert 86
Jeannine Plante, Doucet 86
Ann Ross, Saint-Albert 85
Lucien Normandeau, Sainte-Claire 85
Denise Casavant, Joussard 82
Georges Beaudoin, Anshaw 81
Alice Vasseur, Anshaw 81
Edward Belland, Chartier 81
Alice Courchesne, Saskatchewan 80
Ernest Gagné, Guy 79
Albert Gascon, Thérien rural 79
Lorraine Champagne, Riopel 78
Rhéa Royer, Sainte-Claire 77
Claude Lamoureux, Sainte-Claire 76
Thérèse Trenholm, Red Deer 75
Agnès Vick, Red Deer 75
Lucille Boutin, Labrie 75
Yolande Richer, Alain 74
Isabel Mary Morrison, Red Deer 74
Thérèse Cécilia Minde, Red Deer 74
Denise Tellier, Tellier 74
Phyllis Maxine Hancher, Red Deer 71
Constance Durand, Red Deer 71
Shirley-Anne Thompson, Red Deer 71
France Langlois, Sainte-Claire 71
Lorraine Lapointe, Labrie 71
Agathe Joly, Alain 70
Bobby MacDonald, Belzil 70
LaVerne Thorel Mustard, Red Deer 69
Patricia Hazlett, Red Deer 69
Olive Pelletier, Pontiac 69
Marjorie Verheire, Red Deer 68
Rosemarie Hug, Red Deer 68
Marie-Theresa Gibson, Red Deer 67
Gérald Vague, Saint-Albert 67
Claude Joly, Chartier 67
Lauraine Leroux, Doucet 66
Bernard Chartrand, Thérien rural 66
Solange Berlinguette, Chartier 65
Sylvio Noël, Labrie 65
Roland Langlois, Sainte-Claire 64
Liliane Curial, Saint-Albert 64
Antoinette Lemay, Guy 64
Rose-Marie Charrois, Joussard 63
Madeleine Chartrand, Thérien rural 63
Alice Joy Hallingstad, Red Deer 62
Ella Ruth Larson, Red Deer 62
Lillian Plouffe, Belzil 62
Thelma Salls, Belzil 62
S. Sebzda, Saint-Albert 61
Julia Rennie, Saint-Albert 61
Pamela Isabel Houston, Red Deer 60
Rolland Plante, Labrie 59
Bernice Saint-Martin, Saint-Emile 58
Doris Elizabeth Felt, Red Deer 58
Georges Robert, Thérien rural 58
Eva L'Heureux, Saint-François 57
Bernard Plante, Labrie 56
Normand Gagné, Guy 55
L.-E. Vague, Saint-Albert 55
Antonia Rivet, Frontenac 53
Germain Robert, Thérien rural 53
Allan Northrup, Saint-Emile 52
Majella Lavoie, Saint-Albert 51
Rose-Ellen Graus, Belzil 50
Margaret MacDonald, Red Deer 50

LA VOCATION D'EDUCATEUR

L'une des plus belles vocations est celle d'éducateur. Nous invitons tous nos jeunes qui en ont les aptitudes à embrasser cette carrière.

Nous avons un besoin pressant de maîtres et de maîtresses bilingues en Alberta.

La religion et la patrie comptent sur eux pour transmettre aux générations futures le flambeau de la foi catholique et de la civilisation française.

FELICITATIONS

Nos félicitations les plus sincères à tous les jeunes Franco-Albertains qui ont remporté du succès lors des derniers concours de français.

Puissent-ils toujours aimer et apprécier la langue française, la plus belle, la plus riche et la plus utile de toutes.

Etonnante guérison d'une jeune fille que l'on disait incurable

Portneuf, P. Q. — Une jeune fille de vingt-cinq ans, Isabelle Naud, a été guérie soudainement d'un mal qui semblait incurable, le 15 août, au retour d'un pèlerinage au sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine. Elle venait de pénétrer en chaise roulante dans sa chambre, à la demeure de ses parents, M. et Mme Emile Naud, du village de Portneuf, quand elle s'est levée de cette chaise et s'est rendue en marchant à la rencontre des siens réunis dans une pièce voisine.

Elle se transportait dans cette chaise depuis cinq ans et était impotente depuis 1939.

La nouvelle de cette guérison étonnante s'est répandue comme une traînée de poudre dans Portneuf et, le soir même, quatre cents visiteurs se sont rendus à la demeure de la fafille Naud pour y féliciter la jeune fille qui les accueillait elle-même à la porte en lançant des cris de joie et en remerciant tout haut la bonne Sainte-Vierge.

Témoignage de la jeune fille

Celle que tout son entourage appelle "la miraculée" était débordante de vie et d'esprit. "Au pèlerinage de l'Assomption, nous dit-elle, j'ai demandé à la Vierge du Cap de me placer dans l'état où je pourrais mieux la faire connaître et la faire aimer. Quand le prêtre a imposé le Saint-Sacrement sur ma tête, à la bénédiction des infirmes, j'ai éprouvé tout de suite du mieux; je me suis sentie plus forte. Au retour, en passant devant le sanctuaire, j'ai éprouvé le désir d'y entrer, mais je n'ai pu le faire.

"Après quoi, mon père m'a transportée en automobile jusqu'ici. On a monté ma chaise roulante dans la maison et on m'y a assise comme d'habitude. J'ai bientôt regagné ma chambre dans ma chaise roulante. . . Tout à coup, j'ai senti que j'avais la force de marcher et je me suis rendue en marchant rencontrer mes parents dans la pièce voisine. . ."

Des centaines de personnes ont afflué à la demeure de M. et Mme Naud, pour constater ce qu'on leur avait raconté. Les larmes aux yeux, hommes et femmes du village ont eu de la peine — et c'était très visible — à croire ce qu'ils voyaient. Les voisins, qui avaient vu durant des années la frêle malade traîner sa peine sur des béquilles d'abord, en chaise roulante ensuite, arrivaient en remerciant à haute voix la thaumaturge du Cap-de-la-Madeleine.

Le médecin de famille

Le Dr Maurice Hudon, du village de Portneuf, a formulé l'étonnement des hommes de science devant cette guérison si soudaine et si incroyable.

Il a précisé que la jeune Isabelle Naud était tombée d'un escabeau sur une table en 1939 et avait subi là une déviation de la colonne vertébrale. La tuberculose des os s'est déclarée dans la hanche et le même mal a paru affecter la colonne vertébrale. La malade s'est appuyée sur des béquilles d'abord, puis, au bout de quelques mois, comme le mal empirait, il a fallu l'asseoir sur une chaise roulante qu'elle n'a pu de sa propre initiative quitter durant cinq ans.

Depuis six ou sept ans, Isabelle Naud portait un corset de celluloïd très rigide pour l'empêcher de courber davantage. Une épaule était beaucoup plus basse que l'autre et une jambe, assure le Dr Hudon, avait au moins trois pouces de moins que l'autre.

L'ex-malade, affirme-t-on, a maintenant les deux épaules à la même hauteur et les deux jambes de la même longueur. Elle marche d'un pas assuré, mais comme si elle avait eu les pieds ronds; ce qui se produit chez tous les convalescents après un stage au lit ou chez un enfant qui marche depuis quelques semaines à peine.

Durant sa maladie, Isabelle Naud a eu de plus de nombreuses plaies qui se succédaient par étapes, qui l'ont fait souffrir énormément et qui sont toutes disparues maintenant.

Les spécialistes qui, au cours de sa maladie, ont traité Mlle Naud, sont les Drs Lachance, Pouliot et Rainville, de Québec, et Samson, de Montréal.

Nos lecteurs voudront bien toutefois se rappeler que seule l'Eglise possède le droit de se prononcer sur un miracle.

Avant de porter un jugement définitif sur cette guérison, il faudrait donc attendre que l'Eglise se soit prononcée.

Une invasion par les airs

New-York. — Les limitations imposées à l'industrie soviétique feront que la Russie devra engager une "guerre orthodoxe" dans un avenir prochain, écrit dans le "Life" le général Carl Spaatz, ancien chef de l'état-major aérin des Etats-Unis. Mais si une agression soviétique venait à être déclenchée contre les Etats-Unis en 1952 ou plus tard, elle cossisterait en un gigantesque raid aérien effectué par des centaines d'avions transportant des bombes atomiques.

Un jeune Indien se fait frère convers

Frédéricton, N.-B. — La réserve indienne de Devon près d'ici est, croit-on, la première réserve au Nouveau-Brunswick et probablement la première réserve des provinces maritimes à voir un des siens entrer dans la vie religieuse. Il s'agit de Ralph L. Polches, fils de M. et Mme Saul Polches, qui vient d'entrer au monastère de Saint-Augustin pour devenir frère convers.

Dépôt d'uranium en Colombie canadienne

Vancouver. — Une nouvelle découverte d'uranium vient d'être effectuée en Colombie canadienne. Le docteur J. F. Walker, sous-ministre des Mines dans le gouvernement provincial, a dit à Vancouver que le métal radioactif avait été repéré dans la région de la rivière Bridge, à environ 114 milles de Vancouver. Le teneur d'uranium dans le minerai n'a pas encore été établi, mais des épreuves se poursuivent. On sait que l'uranium entre dans la production de l'énergie atomique.

La police vient d'opérer une descente dans la principale école communiste du Québec

Montréal. — La plus importante école communiste de la province, c'est du moins ce que croient les dirigeants des escouades antisubversives des police provinciale et municipale, a été fermée, à la suite d'un raide effectué dans une petite hôtellerie située à l'entrée du village Saint-Hippolyte.

Observée de points de vues fort différents depuis plus d'une semaine, "l'Achigan Lodge Registered", une bâtisse de deux étages comprenant une vingtaine de pièces, abritait 18 personnes au moment où les policiers y ont pénétré, munis d'un mandat de perquisition et de saisie. En présence de tout le monde, l'agent Benoit a lu en français et en anglais le texte de ce mandat.

Une arrestation

C'est alors que l'individu qui s'était présenté comme le responsable de l'école, John Switzman, de Montréal, s'est tourné vers ses gens et leur a dit qu'ils n'étaient nullement obligés de se soumettre à une telle perquisition. Les policiers l'appréhendèrent aussitôt sous l'accusation d'être intervenu dans le devoir de la police et procédèrent sans plus de difficultés à leurs recherches.

Ils trouvèrent alors une quantité fort considérable de livres, de pamphlets et de circulaires, tous portant sur des sujets connexes à la doctrine marxiste et à la révolution mondiale. Tous ces articles saisis ont été apporté à Montréal, au cours de la soirée, où ils feront l'objet d'un examen minutieux de la part des deux escouades anticommunistes provinciale et municipale.

Une seule arrestation a cependant été faite, celle de Switzman, et on n'a pas non plus apposé le cadenas sur l'immeuble, de sorte que les élèves et leurs professeurs pourront le réintégrer, s'ils ne l'ont déjà fait. Il va sans dire que les cours seront grandement handicappés par la pénurie de manuels, qui, hors de tout doute, se fera durement sentir.

Après examen et étude des documents saisis, il se peut cependant que le procureur-général de la province ordonne cette apposition du cadenas, d'ici quelques semaines ou même quelques jours.

La classe était en grande majorité composée d'élèves de Montréal, tous de langue anglaise. On y remarquait deux ou trois chefs ouvriers bien connus, une ancienne candidate à l'échevinage, un noir et une noire, une jeune japonaise, et enfin un éditorialiste de "Tribune", le journal communiste publié à Toronto.

L'un des deux professeurs aurait été une femme de Toronto, Mlle Bickie Buhay, soeur de l'ancien conseiller municipal Michael Buhay. Il semble également qu'elle ait apporté elle-même de Toronto la plus grande partie de la littérature que l'on a trouvée sur place. L'école, qui différait totalement de celle que l'on a découverte à la Pointe-Saint-Charles, il y a quelques mois, était destinée, selon toutes les apparences, à former des chefs pour les diverses cellules que possède le parti dans la métropole.

Interrogés sur les relations possibles entre le raid et l'enquête que l'on conduit présentement aux Etats-Unis sur l'espionnage, les policiers ont déclaré n'en voir aucune, bien que certains des documents saisis, pourraient peut-être d'une façon ou d'une autre s'y relier.

Ottawa est blâmé par un ministre

Victoria. — Le ministre des finances du gouvernement de coalition de la Colombie canadienne, l'hon. Herbert Anscomb, a critiqué le gouvernement fédéral de son "geste arbitraire" en acceptant Terre-Neuve dans la Confédération sans consulter les provinces. Il a dit que la Confédération est une union de provinces indépendantes en vertu de conditions acceptables à chacune des parties. Tout changement à ce statut, a-t-il dit, devrait relever des provinces et non pas du fédéral.

Consultation

—Docteur, que dois-je prendre pour atténuer la rougeur de mon nez?

—Rien, particulièrement entre les repas.

La politique internationale

La Russie soviétique continue sa lutte acharnée antireligieuse

Il y a quelques jours un chef de la Ligue Arabe déclarait que l'attitude des puissances de l'ouest envers la Palestine pourrait forcer les Etats à se jeter dans les bras de la Russie et faire partie du bloc soviétique.

Toutefois, en dépit de cette menace, certaines dépêches donnent à entendre que le danger n'est pas immédiat. Ces dépêches soulignent que les propagandistes communistes ont déclenché une campagne contre la religion islamique des Arabes. C'est d'ailleurs conforme à la politique russe de s'acharner contre toute religion, car les chefs rouges savent bien qu'aussi longtemps qu'un peuple garde une morale religieuse profondément enracinée, il n'y a plus de place pour le communisme.

On sait que les Arabes tiennent avant tout à conserver leur religion et c'est ainsi qu'ils hésiteront longtemps avant d'accepter une philosophie communiste purement athée.

On trouve des traces de la campagne rouge contre la religion islamique dans les publications communistes en Russie orientale, asiatique. Ces articles tentent à montrer au peuple que les prêtres musulmans sont des réactionnaires et ils soulignent que les anciennes pratiques religieuses de la religion de Mahomet, que condamne le communisme, ne sont pas de simples habitudes sociales mais font intégralement partie de l'Islamisme. Alors, continuent les propagandistes un homme ou une femme qui veulent être de bons citoyens soviétiques ne peuvent pas accepter l'Islamisme. Ces mêmes propagandistes ne cachent pas non plus que les Soviets qui veulent devenir officiers dans l'armée ou monter dans l'échelle sociale doivent d'abord être de parfaits athées.

Ces attaques contre l'Islamisme ne sont pas un phénomène nouveau en Russie. Les rouges ont déjà saccagé les mosqués mahométans et désorganisé les organismes islamiques.

Un fait à signaler est que cette campagne contre l'islamisme est accompagnée de grands assauts contre le christianisme et la religion juive dans la Russie d'Europe. Dans cette région de l'empire rouge, les journaux, tous sous contrôle de l'Etat communiste, ont abandonné leur politique de neutralité religieuse et retourne vers une nouvelle guerre à la religion en préconisant l'athéisme. Depuis quelque temps on poursuit une purge contre tout chef communiste, si petit soit-il, que l'on aurait vu dans une église. Dans la Russie d'Europe, tous les journaux proclament que les Russes ne peuvent avoir la confiance du parti ni du gouvernement à moins d'être des athées militants.

On trouve une lumineuse illustration de l'attitude soviétique de Moscou envers la religion dans le livre intitulé "Je ne retournerai jamais" de Michel Moriakov.

L'auteur est un écrivain russe originaire de Russie asiatique. Il est écrivain de carrière et n'a jamais eu confiance dans le communisme. Comme il était d'origine chrétienne, il a voulu profiter de la liberté provisoire accordée à la religion pendant la guerre. Alors qu'il était en service, en Pologne, il voulut assister à une messe. Il fut surpris et ses supérieurs l'ont durement réprimandé en disant que la liberté de religion accordée par Moscou n'était qu'une mesure d'urgence qui ne valait que pour la durée de la guerre. On l'a averti que s'il voulait monter dans la société soviétique, il devrait professer l'athéisme.

Après la guerre, Moriakov fut envoyé à l'ambassade soviétique à Paris. Lorsqu'il apprit qu'il était rappelé à Moscou, il craignit de subir un procès comme réactionnaire à cause de ses sentiments chrétiens et il a préféré fuir au Brésil plutôt que de subir un tel procès rouge.

Moriakov est un dévot catholique. Il est convaincu d'ailleurs que le communisme ne réussira jamais à détruire le sentiment religieux en Russie mais qu'au contraire la foi chrétienne détruira le communisme.

Observatoire

(Suite de la page 1)

de l'histoire. Et l'on doit juger les hommes d'après leurs actes.

Une deuxième fois, Laurier a sacrifié ses compatriotes dans la question des écoles de l'Alberta et de la Saskatchewan, lorsque ces deux provinces sont entrées dans la Confédération en 1905. Il avait préparé un texte de loi pour donner justice aux minorités. Mais devant les objections de Sifton et de la presse anglo-protestante, il recula au dernier moment par crainte de perdre le pouvoir. Cela aussi c'est de l'histoire.

Laurier fut une importante figure politique dans notre histoire. On ne peut malheureusement que déplorer certains de ces actes, où il a sacrifié les minorités catholiques et françaises. C'est ce que nous avons souligné dans l'article qu'on nous reproche. Nous n'y pouvons rien. Il est inutile de vouloir grandir nos idoles en niant la vérité. Nous préférons regarder les choses telles qu'elles sont. Nous ne le faisons pas dans le but d'abaisser les nôtres, mais afin de tirer des leçons pour l'avenir.

On juge les hommes à leurs actes. Et l'histoire nous enseigne à ne pas mettre une confiance aveugle dans les politiciens.

Notre correspondant parle encore d'unité nationale, de nos droits, de notre race, etc. . . Nous aussi nous sommes pour l'unité nationale, mais pourvu qu'on nous respecte et que nous soyons sur un pied d'égalité. Or depuis le règlement Laurier nous ne le sommes pas dans le domaine scolaire.

Nous aussi, nous voulons le bien de notre race. Et c'est pour cela que nous mettons les questions nationales au-dessus des partis et des idoles politiques. Nous savons que cela ne plait pas à tous. Mais que voulez-vous? nous n'y pouvons rien. Monseigneur Langevin avait le mot juste lorsqu'il écrivait: "Je ne suis pas un homme de parti."

Ne soyons pas des hommes de parti, et nous verrons les choses sous un jour différent.

P.-E. B.

King devrait être nommé gouverneur-général du Canada?

Montréal. — Le poste de gouverneur général du Canada devrait être confié à un Canadien, et le premier devrait être le T. H. W. L. Mackenzie King, dit M. William A. Gunn, de Toronto, secrétaire-trésorier des United Florists of Canada et l'un des délégués de la circonscription de Toronto-Davenport au congrès du parti libéral.